



septembre
10 et 11

Journées européennes du patrimoine

les cantons romands vous invitent



11

un monde
sous nos pieds

Journées européennes du patrimoine – 18^e édition
10 et 11 septembre 2011

un monde sous nos pieds

page 2 message des conservateurs romands

page 5 éditorial cantonal

page 7 éditorial NIKE

page 8 agenda et carte des sites romands

page 12 programme des visites en Suisse romande

-  page 13 Berne (Jura bernois)
-  page 17 Fribourg
-  page 25 Genève
-  page 45 Jura
-  page 49 Neuchâtel
-  page 55 Valais
-  page 61 Vaud

page 78 informations générales

message des conservateurs romands



« L'architecture est le jeu savant, correct et magnifique des volumes assemblés sous la lumière », écrivait Le Corbusier. En effet, les objets présentés durant les Journées européennes du patrimoine se révèlent généralement sous les rayons du soleil. Mais pour cette dix-huitième édition suisse, le propos s'avère plus ténébreux !

Placé sous le thème « Un monde sous nos pieds » l'éclairage des visites sera principalement celui des projecteurs électriques qui révéleront des espaces insolites.

De tout temps, les hommes ont bâti sous terre ; pour se protéger, se cacher, entreposer des marchandises ou pour relier divers édifices et établir leurs

fondations. L'époque contemporaine n'est pas en reste ; le manque d'espace disponible a souvent poussé à édifier en sous-sol. Nos villes, au fonctionnement complexe, se sont dotées d'un insoupçonnable réseau d'infrastructures souterrain. Le sol est parcouru de conduits, galeries et cavernes en tous genres qui s'avèrent généralement inaccessibles au public, en dépit de l'intérêt qu'ils présentent. C'est sur une portion de cet univers que nous allons soulever le voile...

Au-delà de ce thème surprenant, relevons que, pour la douzième année consécutive, les conservateurs romands unissent leurs efforts afin de coordonner un vaste programme couvrant l'ensemble du territoire francophone. Depuis 2001, dix brochures communes ont été produites selon une formule désormais acquise auprès d'un vaste public. L'édition 2011 nous donne l'occasion de célébrer

la première décennie d'une publication conservée dans de nombreuses bibliothèques, en raison tant de la qualité que de la concision des informations qu'elle contient.

Souhaitons que cette enrichissante et stimulante collaboration entre amis romands du patrimoine puisse perdurer afin de répondre à la demande d'un public curieux, exigeant et fidèle. Cette dynamique s'inscrit en faux contre ceux qui considèrent que le soin porté au patrimoine relève d'une inclination passéiste ; la construction de notre avenir ne peut se faire sans référence aux témoins de l'histoire, à ces racines qui font défaut à tant de citoyens. Puisse également cette ferveur nous aider à faire face aux aléas qui mènent la vie dure aux monuments ; tels le foisonnement de normes par trop contraignantes et les restrictions budgétaires liées aux subventions. Ce sont près de 33'000 personnes qui ont fréquenté

les très nombreux sites présentés l'année passée sur l'ensemble de la Suisse romande. Si le public considère souvent ces Journées comme un événement festif et formateur, il faut relever qu'elles constituent également une opportunité de réunir les nombreux acteurs liés à la préservation et à la mise en valeur du patrimoine. En dépit de moyens modestes, l'évènement connaît une dynamique particulière qui doit beaucoup à l'engagement bénévole et au dévouement des organisateurs, qu'il s'agisse des propriétaires et maîtres d'ouvrages, des membres d'association, des organismes contributeurs, des professionnels des métiers de la conservation et des guides. Tous ont à cœur de transmettre leur passion.

**Les conservateurs du patrimoine
des cantons romands**





éditorial du canton du Valais

La 18^e édition des Journées européennes du patrimoine offre un voyage dans les entrailles de la Terre, à la découverte d'un patrimoine discret et plus difficilement accessible, dissimulé dans le paysage urbain ou naturel et tout à fait passionnant.

Les Alpes encerclant le Valais sont truffées de mines, témoignages d'une intense activité principalement au cours du 19^e siècle. Les galeries de Zinal, du Mont Chemin et de Gondo sont accessibles sans danger, au détour d'une agréable balade. De manière générale, les installations militaires secrètes piquent la curiosité du grand public. L'occasion de pénétrer dans les forts de Litroz, Gondo et Naters devrait combler les plus curieux...

«Un monde sous nos pieds» se décline encore sous diverses formes : une accueillante cave de village de plaine, les nouveaux dépôts souterrains de la Médiathèque de Sion, un sanctuaire en l'honneur du dieu Mithra ou une église moderne aménagée dans la roche à Rarogne. C'est aussi l'infiniment petit et la terre que nous foulons de nos pieds, sur laquelle l'œil du spécialiste se posera lors d'animations au jardin alpin de Champex.

Le programme de cette année fait également la part belle aux enfants qui auront la possibilité de participer à une chasse au trésor en ville de Sion ou à la visite insolite des égouts romains de Martigny. Alors, à vos chaussures de marche et belle visite à tous !

Etat du Valais

**Département des transports,
de l'équipement et de l'environnement**

Service des bâtiments, monuments et archéologie

Vorwort des Kantons Wallis

Die 18. Ausgabe der Europäischen Tage des Denkmals bietet eine Reise in das Innere der Erde, die Entdeckung eines nicht auf Anhieb sichtbaren, aber umso ergreifenderen Patrimoniums, das sich in der Stadt- oder Kulturlandschaft verbirgt.

Die Alpen, die das Wallis umschliessen, sind von Minen durchsetzt, die von der intensiven Abbautätigkeit vor allem während des 19. Jh. künden. Der Besuch der Bergstollen von Zinal, Mont Chemin und Gondo, die ohne Gefahr zu erkunden sind, lässt sich leicht mit einer Wanderung verbinden. Einer besonderen Aufmerksamkeit in der Bevölkerung erfreuen sich die geheimen militärischen Anlagen. Die Entdeckung der Festungen von Litroz, Gondo und Naters dürfte auch die neugierigsten unter den Besuchern befriedigen...

«Im Untergrund» fächert sich in diverse Bereiche auf : in einen einladenden Weinkeller in der Talebene, die neuen unterirdischen Lagerräume der Mediathek in Sitten, ein Heiligtum zu Ehren des Gottes Mithras in Martigny oder eine neuzeitliche Felsenkirche in Raron. Die Darbietungen im Jardin alpin in Champex werden die Aufmerksamkeit des Besuchers auf die Vielfalt und den Reichtum unter unseren Füssen richten.

Im diesjährigen Programm kommen auch die Kinder auf ihre Rechnung, indem sie sich in der Stadt Sitten an einer Schatzsuche beteiligen oder in Martigny die römischen Kanalisationen besuchen können.

Also dann, rein in die Wanderschuhe und ab auf Entdeckungsreise!

Staat Wallis

Departement für Verkehr, Bau und Umwelt

Dienststelle für Hochbau, Denkmalpflege und Archäologie

hereinspaziert.ch
 venezvisiter.ch
 venitevedere.ch

10. | 11. 9. 2011

Europäische Tage des Denkmals | Im Untergrund
Journées européennes du patrimoine | Un monde sous nos pieds
Giornate europee del patrimonio | Nascosto nel sottosuolo

éditorial NIKE

Centre national d'information
 pour la conservation des biens culturels

La 18^e édition des Journées européennes du patrimoine, intitulée « Un monde sous nos pieds », nous rappelle que le sol que nous foulons au quotidien recèle un monde inconnu, dont nous ne sommes pas même conscients. L'évocation d'un patrimoine culturel caché éveille en nous des idées de mystère et d'obscurité, pourtant, cette année, les Journées du patrimoine visent à mettre ces richesses en pleine lumière. Elles dévoileront en effet aux visiteurs toute la diversité des biens culturels enfouis « sous nos pieds », qu'il s'agisse de forteresses, de galeries, de caves ou de cryptes, ou encore d'entrepôts, de canalisations, de mines, de citernes, de tunnels ou de bunkers. Les objets et les sites culturels ordinairement invisibles ne seront pourtant pas les seules révélations de ces journées, qui attireront aussi l'attention du public sur certains aspects des biens culturels qui ne sont pas perceptibles de prime abord : propriétés internes, matérielles ou caractéristiques de construction, etc.

L'édition helvétique des Journées européennes du patrimoine touche l'ensemble de la Suisse ainsi que la Principauté du Liechtenstein; les manifestations organisées en Suisse romande, nombreuses et variées, y occupent une place de choix. Vous trouverez des informations sur les visites et manifestations organisées dans l'ensemble du pays dans la brochure du programme national, que vous pouvez commander gratuitement sur le site www.venezvisiter.ch.

Les Journées du patrimoine des 10 et 11 septembre sont organisées en étroite collaboration avec les services d'archéologie et des monuments historiques des cantons et des villes suisses, que nous remercions ici vivement de leur constant engagement.

C'est notamment grâce au soutien de la Section patrimoine culturel et monuments historiques de l'Office fédéral de la culture (OFC) et de l'Académie suisse des sciences humaines et sociales (ASSH) qu'un projet national d'une telle envergure peut être réalisé. Il bénéficie aussi de la précieuse collaboration de l'Association suisse de conservation et restauration (SCR), de la Fédération des architectes suisses (FAS), de la Fédération suisse des architectes paysagistes (FSAP), du Musée suisse de l'habitat rural de Ballenberg, de Pro Infirmis, de la Société d'histoire de l'art en Suisse (SHAS) et de la Commission suisse pour l'UNESCO.

Le Centre NIKE vous souhaite la bienvenue et espère que vous éprouverez beaucoup de plaisir en découvrant « Un monde sous vos pieds »!

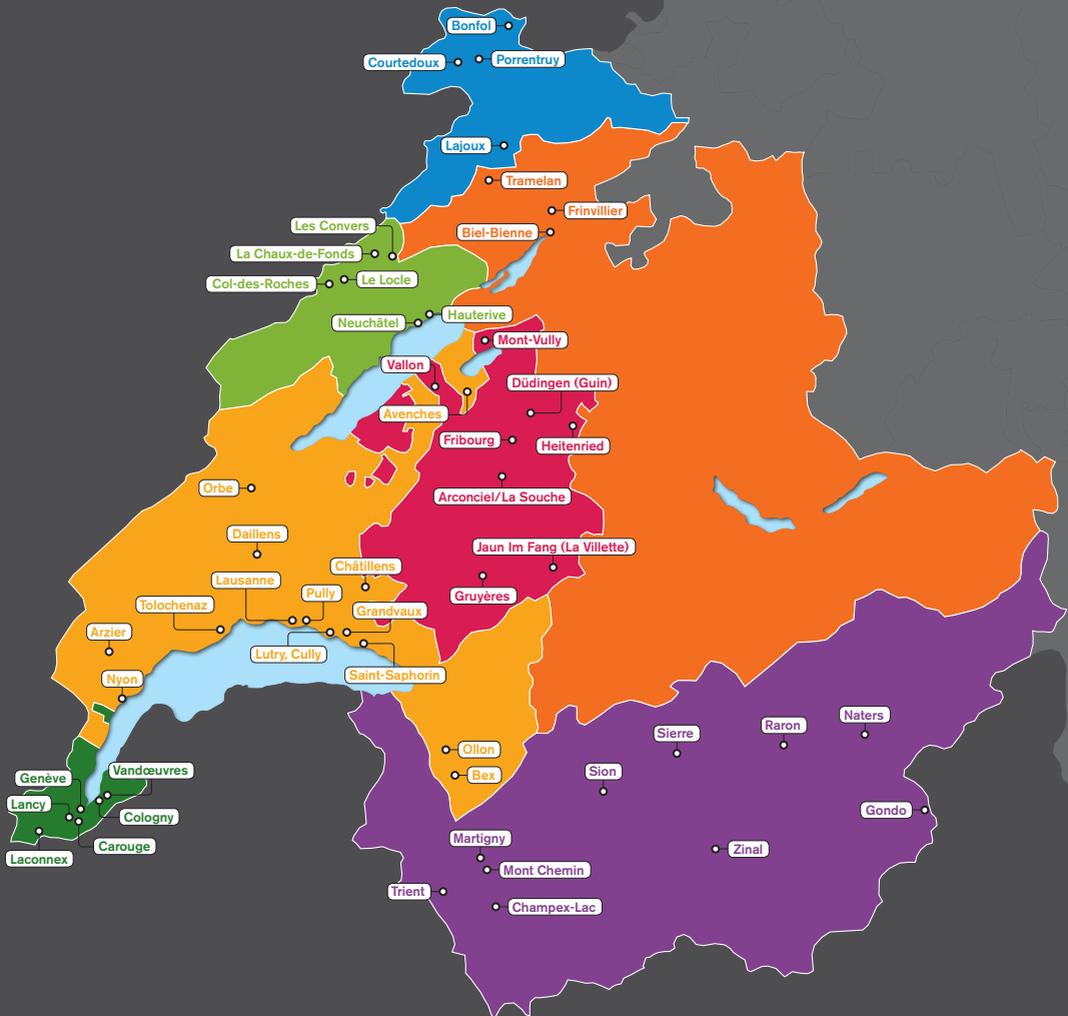
Dr. Cordula M. Kessler

Directrice du Centre NIKE

NIKE

*Kohlenweg 12
 Case postale 111
 3097 Liebefeld*

www.venezvisiter.ch ou www.patrimoineromand.ch



lieu	visite	agenda – canton de Berne (Jura bernois)
1 Tramelan	La parole aux archives	p. 13
2 Tramelan	Citernes, murs de pierres et pâturage boisé	p. 14
3 Tramelan	Redécouverte d'un décor	p. 14
4 Frinvillier	Ouvrage d'infanterie du Taubenloch	p. 15
5 Biel-Bienne	De l'école au poste de commandement de la PC	p. 15

lieu	visite	agenda – canton de Fribourg
1 Jaun Im Fang (La Villette)	Le Gros Tosse ou les vestiges cachés du Réduit national	p. 17
2 Fribourg	Les tombes des abbesses de la Maigrauge	p. 18
3 Fribourg	La grotte des discrets : une ancienne chapelle des francs-maçons	p. 19
4 Arconciel/La Souche	Un abri préhistorique dans les gorges de la Sarine	p. 20
5 Düdingen (Guin)	L'ermitage de la Madeleine à Räsch	p. 21
6 Heitenried	La chapelle Sainte-Marie-Madeleine	p. 21
7 Vallon	Le Musée de Vallon et ses mosaïques	p. 22
8 Gruyères	Les ouvrages défensifs du Réduit national	p. 22
9 Mont-Vully	L'oppidum celtique	p. 23

lieu	visite	agenda – canton de Genève
1 Genève	La crèche de Saint-Jean	p. 25
2 Genève	Architectures souterraines	p. 26
3 Genève	La galerie Athénée 4	p. 27
4 Genève	Site archéologique de la Cathédrale Saint-Pierre	p. 28
5 Genève	Des fortifications à Saint-Antoine : des limites sans cesse repoussées	p. 29
6 Genève	L'abri public de la Madeleine	p. 30
7 Genève	L'abri de la Treille	p. 31
8 Genève	La galerie d'escarpe du bastion de Saint-Antoine	p. 32
9 Genève	Les galeries techniques souterraines : le poste source des Casemates	p. 33
10 Genève	La bibliothèque de Genève, BGE	p. 34
11 Genève	Contes et légendes insolites sous la Maison Tavel	p. 35
12 Genève	Les citernes du Bois-de-la-Bâtie	p. 36
13 Genève	Les champignonnières du Bois-de-la-Bâtie	p. 37
14 Genève	Sous les eaux du Petit-Lac : 6000 ans d'histoire	p. 38

lieu visite agenda – canton de Genève

15	Carouge	Le théâtre de Carouge	p. 39
16	Lancy	La galerie couverte de l'Aire et de la Drize	p. 40
17	Laconnex	Des gravières à la réserve naturelle	p. 41
18	Cologny	La Fondation Martin Bodmer	p. 42
19	Vandœuvres	La Fondation Hardt	p. 43

lieu visite agenda – canton du Jura

1	Courtedoux	Portes ouvertes Paléojura	p. 45
2	Bonfol	Four de potier du 19 ^e siècle	p. 46
3	Lajoux	Bas-fourneau médiéval	p. 47
4	Porrentruy	Temple de la Loge maçonnique « La Tolérance »	p. 47

lieu visite agenda – canton de Neuchâtel

1	Neuchâtel	La Collégiale et le Château autrement	p. 49
2	Le Locle	L'Ancienne poste, un lieu de transmission	p. 50
3	Le Locle - Col-des-Roches	Industrie et géologie souterraines	p. 50
4		Trois loges maçonniques neuchâteloises	p. 51
	Le Locle	<i>La loge maçonnique, des décors historiés</i>	
	La Chaux-de-Fonds	<i>La loge maçonnique, un décor théâtral</i>	
	Neuchâtel	<i>La loge maçonnique une sobriété décorative contemporaine</i>	
5	La Chaux-de-Fonds / Les Convers	Le passé minier neuchâtelois	p. 52
6	Neuchâtel	Des trésors sous les pieds	p. 52
7	Hauterive	Le Laténium fête ses dix ans	p. 53

lieu visite agenda – canton du Valais

1		Les mines : une richesse exploitée	p. 55
	Mont Chemin	<i>Sentier des mines</i>	
	Gondo	<i>Goldmine</i>	
	Martigny	<i>Musée des sciences de la terre</i>	
	Zinal	<i>Mine de cuivre de la Lée</i>	
2	Champex-Lac	Les sols du jardin alpin	p. 56
3	Martigny	Mithraeum et égouts romains	p. 56
4	Sion	Magasins souterrains de la médiathèque et chasse au trésor	p. 57

lieu visite agenda – canton du Valais

5	Sierre	Une cave à Muraz	p. 57
6	Trient	L'étrange fort souterrain de Litroz	p. 58
7	Gondo	Das Fort	p. 58
8	Naters	Ein Artilleriefort wird Kulturzentrum	p. 59
9	Raron	Die Felsenkirche	p. 59

lieu visite agenda – canton de Vaud

1	Bex	Mines de sel	p. 61
2	Bex	Fortifications Dufour	p. 62
3	Bex	Progrès et Vérité	p. 62
4	Ollon	Sentier du sel	p. 63
5	Avenches	De la prospection à la fouille	p. 64
6	Orbe	Quelques dessous cachés	p. 65
7	Pully	La villa romaine	p. 66
8	Pully	Balades historiques	p. 67
9	Lutry, Cully	Anciennes tours fortes	p. 68
10	Grandvaux	Maison Buttin-de-Loës	p. 69
11	Saint-Saphorin (Lavaux)	Eglise et crypte	p. 69
12	Châtillens	Sur les pas des moines	p. 70
13	Lausanne	Voûtage du Flon	p. 71
14	Lausanne	Trois p'tits ponts	p. 72
15	Lausanne	MicrosMondes	p. 73
16	Lausanne	Loges maçonniques de Beaulieu	p. 73
17	Tolochenaz	Sentier de la truite	p. 74
18	Daillens	Peintures du cœur	p. 75
19	Nyon	Passé et présent sous nos pieds	p. 76
20	Arzier	Ancienne chartreuse d'Oujon	p. 77

Am 1. May 1827. ist Mir Jakob Sommer
das Buch zu den ersten Befolgen worden.

Am 10. Nov 1827. ist Mir von Jakob Sommer
das Buch über das Gelingen und was man
in dieser Hinsicht thun soll übergeben worden.
Das ich das Buch schon vorher gesehen
und den Inhalt in dem gemeinen Rathe
gelesen habe.

Am 6. Jun 1828. ist Mir Jakob Sommer
zwei Bücher mit dem gemeinen Rathe
von den drei Leuten Jakob Sommer
übergeben worden.

Diese Bücher habe ich bei dem
gemeinen Rathe schon gesehen
aufgegeben werden.

Am 25. Jun 1828. ist Mir Jakob Sommer
das Buch über das Gelingen
übergeben worden.

un monde sous nos pieds – canton de Berne

1

Tramelan La parole aux archives

quand
samedi 10, de 11 h à 17h et dimanche 11, de
12h à 16h

où
Tramelan, Chapelle du Jean Guy
visites

guidées le samedi à 11h et 14h et le dimanche
à 11h et 15h30

organisation
Service des monuments historiques du canton
de Berne en collaboration avec les Archives et
bibliothèque de la Conférence mennonite suisse,
Service d'archéologie du canton de Berne et
Cinémathographe de Tramelan

Découvrez la richesse des Archives et biblio-
thèque de la Conférence mennonite suisse qui
prennent soin de l'archivage des bibles, docu-
ments et autres objets déposés à la chapelle du
Jean Guy. Elles témoignent de plus de quatre
siècles d'histoire anabaptiste et de la persé-
cution bernoise à l'encontre de cette
communauté.

Les quelques richesses visibles :
Bibles et Nouveaux Testaments dès
1534, écrits de la Réforme dès
1521, mandats bernois contre les
anabaptistes, livres de chant anciens
et récents, documents retraçant l'his-
toire des communautés mennonites
locales etc.

brunch

chapelle du Jean Guy, dimanche 11 dès 12h

projection cinéma

Cinémathographe, Tramelan infos sous
www.cinematographe.ch

- Mardi 6, à 19h45 présentation du Service archéologique à 20h film Witness, Harrison Ford, 1985
- Vendredi 9, à 17h45 présentation du Service archéologique, à 18h documentaire Ici-bas – au-delà, Peter von Gunten, 2005
- Dimanche 11, à 10h45 présentation du Service archéologique à 11h documentaire

exposition

« archéologie dans le Jura bernois » du lundi 5 au
dimanche 11, hall du Cinémathographe, Tramelan



2

Tramelan : Citernes, murs de pierres et pâturage boisé

quand

samedi 10 et dimanche 11, à 14h15

où

Les Reussilles, Gare CJ

visites

■ commentées d'env. 2h sous la conduite de Mathieu Chaignat, infos : chaignatmathieu@hotmail.com

■ pas accessible en fauteuil roulant, prévoir de bonnes chaussures

organisation

Service des monuments historiques du canton de Berne en collaboration avec la commune de Tramelan

Découvrez à travers une balade commentée la richesse du patrimoine rural - carrières de pierre, murs en pierres sèches et citernes d'eau – et naturel qui marque les pâturages boisés des environs de Tramelan. Lors de la visite, un accent particulier sera mis sur l'emploi de la pierre dans la construction et le système de citernes qui permettait, à l'époque, de pallier au manque d'eau récurrent des pâturages jurassiens.



3

Tramelan : Redécouverte d'un décor

quand

samedi 10, à 15h30 et dimanche 11, à 10h

où

Tramelan, Grand'rue 126

visites

guidées par Olivier Burri, architecte du patrimoine

organisation

Service des monuments historiques du canton de Berne

Suite à un incendie, l'immeuble de la Grand'rue 126 renaît de ses cendres à travers un programme de restauration qui a permis de mettre au jour un intéressant décor. La visite guidée va vous permettre de redécouvrir les peintures murales, les parquets et les éléments anciens restaurés d'un immeuble qui marque la Grand'rue à Tramelan. Un accent particulier traitera de la restauration de la façade et de la ferronnerie du balcon.



4

Frinvillier : Ouvrage d'infanterie du Taubenloch

quand

samedi 10 et dimanche 11, à 14h

où

Frinvillier, Gare CFF

visites

guidées par M. Friedli et M. Jeanbourquin

inscription obligatoire auprès du Service des monuments historiques du 5 au 9 septembre le matin au n° de tél. +41 (0)32 481 14 56

organisation

Fondation du Patrimoine Militaire, secteur Brigade Frontière 3 et Patrimoine bernois, groupe régional Jura bernois

L'ouvrage d'infanterie de Frinvillier domine les gorges de la Suze. Il est situé au-dessus d'un tunnel de la route Bienne-Sonceboz. Il a été implanté dans le rocher et remis à la troupe en automne 1940. Sa mission : barrer la route du Taubenloch. La visite va permettre de visiter ce monument dont le canon encore en place pourrait bien gronder...



5

Biel-Bienne : De l'école au poste de commandement de la PC

quand

dimanche 11, à 10h et 14h, visite de l'école à 11h et 15h, visite de l'abri PC

où

Biel-Bienne, chemin du Triangle 12-14A

visites

guidées par Karin Zaugg, architecte du patrimoine de la Ville de Biel-Bienne et Christian Stucki

organisation

Service des monuments historiques de la Ville de Biel-Bienne et patrimoine bernois – Bienne-Seeland

L'école primaire des Prés Walker est issue d'un vaste programme de construction mené au début des années 1960 sur les hauteurs escarpées du quartier de Beaumont.

Le poste de commandement du chef local de la Protection civile fait partie intégrante de la planification de l'école des Prés Walker dans les années 1960.





un monde sous nos pieds – canton de Fribourg

1

Le Gross Tosse ou les vestiges cachés du Réduit national de 1939-1945

quand
samedi 10 et dimanche 11, à 9h30, 11h, 13h30 et 15h

où

Jaun Im Fang (La Villette)

rendez-vous au centre du village 15 min avant le début de la visite, suivre la signalisation

visites

guidées en français et allemand; uniquement sur inscription avec mention de la langue désirée jusqu'au vendredi 2 septembre au +41 (0)26 305 12 87 ou par courriel à l'adresse bienscultmail@fr.ch

organisation

Service des biens culturels et Association des constructions militaires historiques

La forteresse d'artillerie le Gros Tosse a été construite entre 1942 et 1945 dans le but de bloquer l'accès au système de défense du Réduit national mis sur pied dès 1940 par l'armée suisse à l'initiative du général Henri Guisan. Accessible par une route grimpant à plus de 1330 m d'altitude, elle est située au-dessus du hameau de Im Fang et comporte des entrepôts et des logements pour les soldats, modernisés au fil des années. L'armement d'origine, constitué de huit obusiers a été remplacé en 1947 déjà puis au milieu des années 1950 par des canons et des obusiers de plus grande portée. Entretienue jusqu'à la fin de la Guerre froide, la forteresse est aujourd'hui déclassifiée. Elle conserve pourtant tous ses aménagements et témoigne des stratégies de défense du pays à cette époque, comme des craintes des générations qui nous ont précédés.

Das Artilleriewerk Gross Tosse ist 1942-45 gebaut worden. Es hatte die Aufgabe, den Zugang zum 'Réduit national', dem ab 1940 von der Schweizer Armee ausgebauten Verteidigungsdispositiv, zu sperren. Die Festung liegt auf 1330 m Höhe oberhalb des Weilers Im Fang. Die acht Haubitzen der ursprünglichen Bewaffnung sind bereits 1947 ersetzt worden und wiederum in den 1950er Jahren sind neue Geschütze mit grösserer Reichweite installiert worden. Seit dem Ende des Kalten Krieges hat das Werk keine militärische Bedeutung mehr. Die Einrichtungen sind vollständig erhalten und sind ein Zeugnis des Verteidigungswillens und der Befürchtungen früherer Generationen.



Les tombes des abbeses de la Maigrauge

quand
samedi 10 uniquement, de 9h15 à 11h15 et de 13h30 à 16h30

où
Fribourg, ch. de l'Abbaye 2, suivre la signalisation visites

visites commentées par groupes selon ordre d'arrivée, en français et allemand, par des collaborateurs du Service des biens culturels

organisation
parcage des véhicules le long de la Promenade de la Maigrauge en contrebas de l'abbaye
↳ TPF ligne 4, arrêt Pertuis à 600m

Fondé en 1255, puis doté en 1259, le monastère de la Maigrauge est rattaché à l'ordre de Cîteaux et à l'abbaye de Hauterive en 1261. Dès ce moment, sa mère supérieure fut élevée à la dignité d'abbesse. La première église fut consacrée en 1284 et, au fil des siècles, les différents bâtiments conventuels furent à plusieurs reprises agrandis et transformés, principalement au début du 17^e siècle puis après 1660 suite à un incendie. Sise dans le corps de bâtiments érigés entre 1660 et 1666, la belle salle du chapitre voûtée d'arêtes, qui a heureusement échappé à la destruction par le feu, sera exceptionnellement ouverte au public le samedi 10 ; elle renferme les tombes de trente abbeses, inhumées à cet endroit. Constituées de simples dalles pour la plupart en molasse, ces sépultures sont sobrement ornées des armoiries



de la défunte, appartenant souvent à de grandes familles patriciennes, posées sur la crosse représentative de leur charge et accompagnées d'une brève épitaphe gravée en majuscules romaines. Précieux témoins de l'histoire du lieu, ces dalles funéraires attestent d'une activité spirituelle ininterrompue dans ce monastère depuis plus de sept siècles et demi. Elles constituent également un panorama intéressant de l'art funéraire depuis le début du 14^e jusqu'au 20^e siècle et présentent un intérêt héraldique évident. Un des plus beaux exemples est sans conteste la dalle de l'abbesse Anne de Praroman, décédée en 1540, dont les éléments sculptés peuvent être attribués à Hans Gieng, qui exécuta, entre autres, sept des plus belles fontaines Renaissance de la ville de Fribourg. La tradition se perpétue encore de nos jours.

La grotte des discrets: une ancienne chapelle des francs-maçons à Fribourg

quand
samedi 10 et dimanche 11, de 10h à 12h et de 14h à 17h

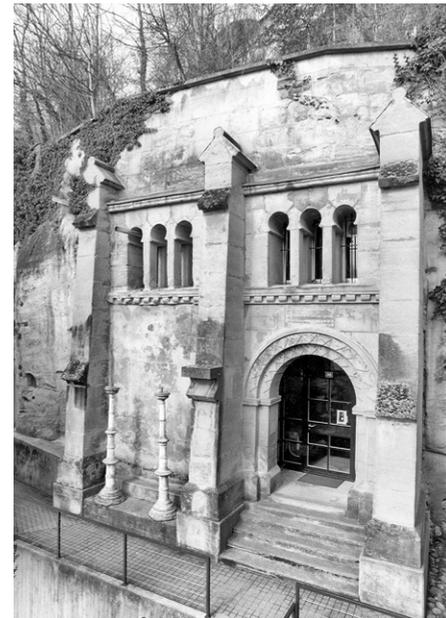
où
Fribourg, Grand-Fontaine 36

visites
commentées par groupes selon ordre d'arrivée

organisation
Service des biens culturels et copropriété du Pertuis avec la galerie «Espace Pertuis»
pas de possibilité de parcage des véhicules à proximité immédiate
↳ TPF lignes 1,2 et 6, arrêt Tilleul à 300m

Epargnés par les démolisseurs mais privés de leur environnement initial, les vestiges d'une chapelle aménagée dans un ancien temple de francs-maçons subsistent encore au pied de la falaise de molasse de la Grand-Fontaine. Au printemps 1877, en achetant à cet endroit une maison avec son jardin niché entre un mur élevé et la falaise, l'avocat Ernest Stoecklin acquiert surtout une grotte qu'il veut agrandir pour y installer, à l'abri des regards, le temple des « Fils de la lumière », prélude à son projet de réouverture de la Loge maçonnique « La Régénérée ». Érigé probablement sur les plans de l'architecte Adolphe Fraisse (1835-1900), le sanctuaire est inauguré le 30 décembre. En 1885 déjà, confrontée à la baisse de ses effectifs et menacée de faillite, la Loge vend sa propriété à Lucie Claraz, agissant pour le compte d'un comité antimaçonnique français. Les nouveaux propriétaires font aussitôt transformer le temple en chapelle, conservant les symboles maçonniques qu'ils détournent en signes chrétiens pour mieux

humilier les derniers maçons qu'on accuse à la fin du 19^e siècle de pratiques sataniques et blasphématoires. La propriété du Pertuis sera mise en vente en 1971. Entre 1984 et 1987, le chantier du quartier de la Grotte éventre le petit paradis terrestre de la Grand-Fontaine. Cernée de 42 appartements, mais toujours accrochée à sa falaise, la grotte convertie en centre culturel évoque cependant encore l'idéal des discrets maçons qui l'ont creusée dans la molasse.



4

Un abri préhistorique dans les gorges de la Sarine

quand
samedi 10, de 10h à 16h

où
Arconciel La Souche, départ depuis le parking de l'Abbaye d'Hauterive (Posieux)
20 min. à pied, suivre la signalisation

visites
visites guidées par des collaborateurs du Service archéologique de l'Etat de Fribourg

organisation
↳ TPF ligne 336 Fribourg-Bulle, arrêt Grangeneuve

Entre 7000 et 5000 avant J.-C., les derniers groupes de chasseurs-cueilleurs de la préhistoire ont régulièrement pris leurs quartiers dans cet abri naturel localisé au cœur des gorges de la Sarine. La proximité immédiate de la rivière a certainement ajouté à l'attractivité de ce site. En effet, l'abondance en ressources naturelles de toute sorte permettait de couvrir une grande partie des besoins des communautés humaines. Les derniers développements des fouilles d'Arconciel La Souche indiquent que vers le milieu du 6^e millénaire avant J.-C., un événement spectaculaire a scellé le destin de l'abri : une partie du plafond molassique s'est détaché et le fragment de roche de plusieurs mètres cubes qui s'est alors partiellement disloqué ou fissuré a ensuite, par sa masse, considérablement réduit l'espace habitable dans l'abri. Cet événement explique certainement sa désaffectation progressive, constatée après 5500 avant J.-C. La découverte, sous la masse rocheuse, d'une dent d'un jeune enfant pourrait ajouter à la dramaturgie de l'histoire du site, mais ce scénario

demande encore à être écrit... Sous leurs pieds, les visiteurs pourront observer une stratigraphie complexe de près de six mètres de hauteur qui permet non seulement de retracer l'histoire mouvementée de la Sarine et du paléoloc de la Gruyère durant les huit derniers millénaires, mais également d'appréhender l'organisation des campements préhistoriques. Outre la possibilité de découvrir de nombreux témoins de la vie matérielle et spirituelle de nos ancêtres, les visiteurs pourront également se familiariser avec les techniques de l'archéologie de terrain et expérimentale. La sagacité et l'habileté des visiteurs seront également mises à contribution à travers une série d'ateliers (tamisage, tir à l'arc).



5

L'ermitage de la Madeleine à Räsch

quand
samedi 10 et dimanche 11, de 10h à 12h et de 14h à 17h

où
Guin/Düdingen, Räsch

visites
visites individuelles possibles ; commentaires en français et allemand par des membres de la paroisse de Guin et des collaborateurs du Service des biens culturels

organisation
Service des biens culturels et paroisse de Guin pour les places de parc, suivre la signalisation

L'ermitage de la Madeleine de Räsch, cité pour la 1^{ère} fois en 1448, est constitué de cellules creusées dans la molasse à l'aplomb de la Sarine, aménagées dans leur état actuel entre 1680 et 1710.

Die Magdalena-Einsiedelei besteht aus einer Reihe von Höhlen, die hoch über der Saane in die Felswand gehauen sind. Bereits 1448 erwähnt, erreicht sie ihre heutige Ausdehnung zwischen 1680 und 1710.



6

La chapelle Ste-Marie-Madeleine de Heitenried

quand
samedi 10 et dimanche 11, de 10h à 12h et de 14h à 17h

où
Heitenried, Magdalenholz

visites
visites individuelles possibles ; commentaires en français et allemand par des collaborateurs du Service des biens culturels

organisation
■ Service des biens culturels et paroisse de Heitenried
■ places de parc près de l'église, suivre la signalisation

Avec ses deux oratoires baroques, la Via Dolorosa du Magdalenholz de Heitenried mène à la chapelle Ste-Marie-Madeleine, ancien ermitage de 3 pièces béni le 25 juillet 1700.

Die Via Dolorosa im Magdalenholz bei Heitenried führt über zwei barocke Bethäuschen zu der in eine Felswand gehauenen Magdalenenkapelle, die am 25. Juli 1700 als Einsiedelei geweiht wurde.



L'histoire sous terre : le Musée Romain de Vallon et ses mosaïques

quand

samedi 10 et dimanche 11, de 10h à 17h

où

Musée Romain de Vallon, Carignan 6, Vallon

↳ TPF : lignes 550 et 552

visites

guidées en continu par des archéologues
accueil ludique des enfants

organisation

Musée Romain de Vallon

+41 (0)26 667 97 97

contact@museevallon.ch

À presque deux mètres sous nos pieds, des millions de petites pierres colorées dessinent des mondes peuplés d'animaux et de mythes : ce sont les deux mosaïques romaines de Vallon remontant au 2^e et 3^e siècle. Mais, à côté du spectaculaire, le quotidien refait lui aussi peu à peu surface sous forme d'amphores, de conduits en bois, d'une statuette d'Icare... et même d'une tortue ! Nous vous invitons à la découverte de cette belle et vaste demeure romaine ressortie de terre.



Le fortin «Henri 2» et les ouvrages défensifs du Réduit national à Gruyères

quand

samedi 10 et dimanche 11, de 10h à 12h et de 14h à 17h

où

Gruyères

visites

rendez-vous à 10, 11, 14, 15 et 16h ; visites commentées d'une heure environ ; départ à l'entrée de la cité devant l'Office du tourisme

organisation

- Service des biens culturels et commune de Gruyères

- parcage des véhicules selon les indications de la police locale

Cet avant-poste du Réduit, conçu comme un point d'appui fermé se basant sur les ordres d'opération édictés par le Général Guisan en juillet 1940, est constitué de plusieurs ouvrages, parmi lesquels le fortin «Henri 2» et l'ouvrage dit «Les Marches», ainsi que d'un dédoublement de l'enceinte médiévale, illustrant bien le fait que l'idée de fortifier un lieu peut perdurer à travers les siècles.



L'oppidum celtique du Mont Vully

quand

dimanche 11, de 10h à 17h

où

Mont Vully ; accès par Lugnorre ou Sugiez ; utiliser les parkings à proximité, suivre la signalisation

visites

à 10, 11, 12, 13, 14, 15 et 16h, visites guidées du rempart des Helvètes, en français et allemand, sous la conduite du Service archéologique de l'Etat de Fribourg ; pavillon avec objets découverts sur le site et panneaux explicatifs bilingues

organisation

Association Pro Vistiliaco www.provistiliaco.ch et Service archéologique de l'Etat de Fribourg

Situé entre les lacs de Morat et de Neuchâtel, le Mont Vully a été, au temps des Helvètes, le lieu d'implantation d'un oppidum celtique. Le site fut vraisemblablement construit dès 124 avant J.-C., puis abandonné une cinquantaine d'années plus tard suite à un incendie. Une autre hypothèse, longtemps retenue, mais aujourd'hui remise en question, situe l'abandon du site vers 58 avant J.-C., au moment où le peuple des Helvètes quitta le Plateau suisse pour se rendre dans l'ouest de la Gaule.

Cette période d'occupation correspond à la fin de l'âge du Fer ou période de la Tène finale. Le site n'a plus été occupé après le retour forcé des Helvètes sur leurs terres.

À l'instigation de l'association Pro Vistiliaco, le site a fait l'objet de campagnes de sondages entre 1978 et 1988, puis en 2000 et 2001. Grâce à ces travaux qui ont permis d'attester la présence d'un rempart rectiligne de 600 mètres de long sur

le flanc ouest du plateau sommital, une portion de cet ouvrage d'envergure a pu être reconstituée sur une quinzaine de mètres ; elle a été inaugurée en mai 2002.

Outre le rempart, les fouilles ont mis au jour quelques objets (céramique, monnaies et fibules) mais c'est surtout la découverte d'un coin monétaire (pièce servant à battre monnaie) qui, par sa rareté, a fait sensation.

À ce jour, l'oppidum du Mont-Vully n'a livré qu'une petite partie de ses secrets et nous ignorons encore quelle était sa fonction exacte. Le site n'était apparemment pas une localité structurée comme d'autres oppida urbanisés de l'époque. Seules de nouvelles fouilles pourront le préciser.





un monde sous nos pieds – canton de Genève

1 

La crèche de Saint-Jean

quand

samedi 10, à 14h30, 16h30 et 18h30

où

Genève, rue de Saint-Jean 39

visites

sous la conduite de P.-A. Dupraz, architecte et ses collaborateurs et J. Sommer, responsable de la crèche

organisation

avec l'accueil de l'équipe de la crèche de Saint-Jean

Construit sous le parc public, jusqu'en limite parcellaire, le nouveau bâtiment de la crèche contient toutes les pièces d'activité organisées autour d'une cour centrale, créant un vide fédérateur, là où la construction s'implanterait habituellement. En bouleversant ainsi l'ordre des choses, le programme s'intègre et s'épanouit dans ce modeste périmètre urbain.

Une liaison souterraine avec la maison existante permet un fonctionnement optimal du programme tout en renforçant l'indépendance des deux entités. La maison rénovée abrite les parties communes et administratives de la crèche, et son jardin d'autrefois a fait place à un parc public, traversé de quelques cheminements.

Situé en contrebas, le jardin de la crèche invite les usagers à emprunter la rampe permettant d'accéder à l'entrée principale. Les différents secteurs sont distribués de part

et d'autre du hall d'entrée. Toutes les pièces d'activité sont en contact direct et de plain-pied avec le jardin de la crèche, bénéficiant ainsi d'une lumière généreuse et d'un prolongement extérieur. Ce jardin privatif, définissant le nouveau rez-de-chaussée, est l'espace de référence de la crèche. Il garantit une très grande sécurité aux enfants en bas âge et définit un lieu qui leur appartient, à l'abri des nuisances sonores du quartier. La transparence voulue au travers du jardin incite les contacts visuels entre les différents groupes d'âge.

Le béton armé s'est imposé de lui-même comme matériau principal. Une légère teinte et un aspect rugueux contrastent avec le caractère soyeux et clair de l'intérieur.



Architectures souterraines

quand
samedi 10, à 21h

où
Genève, rue de Saint-Jean 39, dans la cour de la crèche et en cas de mauvais temps, dans les combles de la maison d'administration de la crèche

conférence-projection

de A. Brulhart, historien de l'art accompagné du duo de plasticiens genevois DestrOfil (aka Stéphane Detruche pour la vidéo et Philippe Gervais pour la son) qui installera ses projections en toile de fond de la conférence

organisation

avec la collaboration de la Maison de l'Architecture

Bramante, le prince des architectes, était à peine mort qu'une satire le décrivait arrivant au Paradis. En constatant que dès l'entrée ne se trouvaient que des sentiers parsemés de fleurs et de bouquets d'arbres, il demanda à saint Pierre de construire une belle et large avenue digne de ce lieu privilégié. Devant le refus catégorique de saint Pierre, il se fâcha et demanda de descendre en Enfer pour en construire une selon son projet. Le thème de l'architecture souterraine appartient à l'aventure humaine et au désir irrépensible des hommes à défier aussi bien le ciel que le monde souterrain. Entre « Le voyage au centre de la terre » de Jules Vernes et la conquête de la lune, des liens existent qui caractérisent le dépassement des limites, une transgression qui s'apparente à l'instinct de conservation.

Les images qui illustrent la vie souterraine depuis celles de l'Égypte aux catacombes romaines

et à la tradition des cryptes, des martyrium, les explorations des mines ont alimenté et ouvert le champ de l'imaginaire et du secret. La révolution industrielle et le développement du chemin de fer ont bouleversé l'échelle des transformations souterraines et les perspectives d'une ville souterraine. Aux images, ont succédé les films, choisis par séquence pour rappeler une certaine fascination-répulsion.

Aux quelques exemples genevois du 19^e siècle qui rappelleront les premiers grands égouts collecteurs, les glaciers et les champignonnières, viendra le grand chantier du Crédit Suisse de la place Bel-Air et l'incroyable ferrage du caisson de Robert Maillart, le meilleur exemple de l'Entre-Deux-Guerres. Les chantiers phares de la seconde moitié du 20^e siècle seront alors évoqués avec leurs questionnements : Confédération-Centre, la galerie des Rues-Basses, le souterrain de l'Hôpital cantonal, le CERN, sans oublier les abris antiatomiques.



La galerie Athénée 4

quand
samedi 10, à 13h, 15h et 17h visites, conférence à 18h, durée 45min.

où

Genève, rue de l'Athénée 4, Athénée 4-Galerie
visites - conférence
visites sous la conduite de G. Chuat, architecte au Service des monuments et des sites, DCTI – conférence de M. de la Corbière, historien à l'inventaire des monuments d'art et d'histoire IMAHge, Office du patrimoine et des sites, DCTI, directeur de publication de l'ouvrage «Genève, ville forte»

informations

- de 12h à 20h, boissons et petite restauration
- stand de livres de la librairie Archigraphy avec des publications récentes sur le patrimoine et l'architecture

En 1861, l'architecte Louis Brocher construit l'immeuble du 4 rue de l'Athénée à l'emplacement des fossés bordant les anciennes fortifications récemment démolies. Il profite alors de la grande profondeur à disposition pour enterrer trois niveaux et c'est dans ce sous-sol qu'il aménage la chapelle d'une des premières Écoles du Dimanche que William Turrettini lui a commandée.

Outre ses grandes qualités spatiales, elle demeure un bel exploit architectural, ses structures supportant de grandes portées et cinq niveaux d'habitation. Convertie en dépôt de livres pour la maison Slatkine en 1933, la chapelle fut ensuite réhabilitée en espace pluriculturel puis en galerie en 2000.

Conférence : Genève, ville forte

Du Moyen Âge au milieu du 19^e siècle, Genève a continuellement amplifié et amélioré ses fortifications. Celles-ci atteignaient 3 kilomètres de longueur en 1530 et couvraient une superficie de 51 hectares en 1750. La création de dispositifs aussi importants absorba l'essentiel des ressources de Genève et pesa lourdement sur sa structure urbaine. Les murs asphyxièrent ainsi la cité, leur développement obligeant les autorités à détruire les faubourgs puis à interdire l'extension du tissu bâti en dépit d'une forte pression immobilière. La destruction des remparts, votée en 1849, s'avéra donc inéluctable, mettant un terme à des préoccupations séculaires. Or, gardiennes de l'âme genevoise, les murailles défuntes firent l'objet d'un véritable culte mémoriel qui s'est perpétué jusqu'à nos jours.



4

Site archéologique de la Cathédrale Saint-Pierre

quand

samedi 10 et dimanche 11, à 14h, 16h et 17h
visites tous publics, à 13h et 15h moment-familles
où

Genève, Cour de Saint-Pierre 6, rendez-vous devant l'entrée du site archéologique, parvis de la cathédrale

visites

visites tous publics sous la conduite de C. Bonnet, archéologue et moment-familles sous la conduite de N. Grieve, médiatrice culturelle

informations

visites tous publics, 50 personnes max. par visite - moment-familles pour les enfants accompagnés, 25 personnes max. par visite - distribution de tickets dès 12h30 pour l'après-midi en cours

organisation

avec l'accueil de la Fondation des clés de Saint-Pierre

La visite du site archéologique de la cathédrale convie à une exploration du sous-sol de Genève. C'est l'un des plus importants sites archéologiques du nord des Alpes. Le parcours commence au 3^e siècle avant J.-C et s'achève avec l'édification de l'actuelle cathédrale entreprise au 12^e siècle. Sous Saint-Pierre se cachent les vestiges des églises qui l'ont précédée, dont la plus ancienne remonte à la fin du 4^e siècle: un témoignage saisissant de la Genève paléochrétienne, pôle important du développement du christianisme. Mais le sous-sol de la cathédrale abrite aussi des traces préchrétiennes de l'occupation de la colline: puits, aire de traitement du blé, bâtiment à probable vocation culturelle et tombe allobroge.

Dessus/dessous – la colline de la Vieille-Ville dans tous ses états 

La cathédrale Saint-Pierre trône au sommet de la Vieille-Ville depuis le Moyen Âge. Mais que cache-t-elle sous son sol? Les fouilles des archéologues ont montré qu'il y a des hommes au sommet de la colline depuis plus de 2000 ans. Ces découvertes sont visibles dans un fascinant site archéologique situé sous la cathédrale.

Une enquête interactive autour de ces traces qui invitent à un prodigieux voyage dans le temps, menant de l'église d'aujourd'hui au tombeau d'un chef gaulois. L'occasion aussi de poser des questions: pourquoi et comment fouille-t-on, que découvre-t-on, et comment fait-on parler des traces matérielles? Cette visite interactive pour petits et grands invitera à explorer la nef centrale de la cathédrale et ce qui se trouve... juste en dessous!



5

Des fortifications à Saint-Antoine: des limites sans cesse repoussées

quand

samedi 10 et dimanche 11, à 13h et 15h30,
durée 2h.

où

Genève, promenade archéologique itinérante dans la Vieille Ville, rendez-vous au Palais de Justice, entrée rue des Chaudronniers 9

visites

sous la conduite de A. de Weck, E. Broillet-Ramjoué et G. Deuber, archéologues au Service Cantonal d'Archéologie, Office du Patrimoine et des Sites, DCTI

informations

la visite portera principalement sur les fortifications urbaines dans le quartier de Saint-Antoine et se terminera par une visite du site archéologique du Temple de la Madeleine

organisation

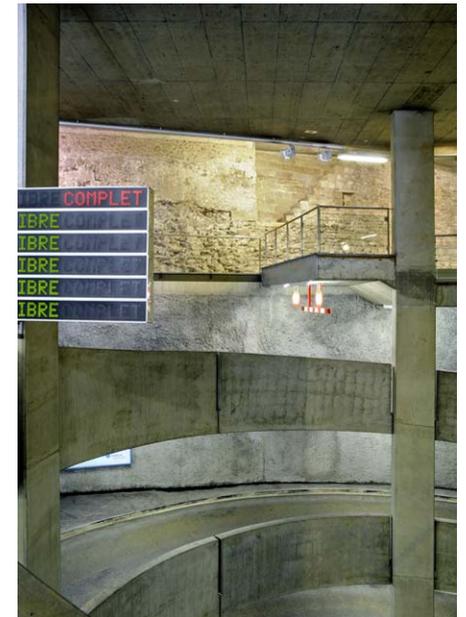
avec la collaboration du Service cantonal d'archéologie

Le quartier de Saint-Antoine conserve les traces des systèmes de défense qui ont tour à tour confiné puis étendu l'espace urbain de Genève au fil du temps. Le parcours proposé révélera les témoins de ces divers aménagements, conservés sous nos pas, parfois dans des endroits inattendus et insoupçonnés. La visite permettra ainsi de découvrir quelques mises en valeur archéologiques, parmi lesquelles le Palais de Justice avec ses fossés augustéens et sa *domus* gallo-romaine, le parking de Saint-Antoine avec sa courtine et son bastion de la fin du Moyen Âge et le Temple de la Madeleine, attestant un lieu de culte «hors les murs» au 4^e de notre ère. Ces endroits-clés

dévoilent, chacun à leur manière, une étape du développement défensif de la ville.

Le circuit commenté mènera de l'emplacement des fossés gaulois à l'enceinte réduite de l'antique *Genava* et se poursuivra depuis le front des fortifications médiévales jusqu'aux imposantes murailles du début du 17^e siècle.

Il sera ainsi possible, au gré du parcours, de percevoir ou d'apercevoir les limites successives de Genève à ces différentes époques.



6

Les abris du Service de la défense aérienne passive: L'abri public de la Madeleine

quand
samedi 10, à 10h, 11h30, 14h et 15h30

où
Genève, Place de la Madeleine, rue de Toutes-Âmes 20-22

visites
sous la conduite de P. Marti, historien de l'art et chargé de recherches à la Fondation Braillard architectes

organisation
avec l'accueil de la Protection Civile de la Ville de Genève, Service d'incendie et de secours

Au tournant des années 1930, les progrès de l'aviation font planer une menace nouvelle : le bombardement aérien d'objectifs civils par des forces ennemies. Comment dès lors assurer la protection de la population face à ces attaques venues des airs ? Créé en 1934, le Service de la défense aérienne passive (DAP) a pour mission de parer à ce danger par des mesures préventives, telles que l'obscurcissement des lumières (lutte contre le repérage aérien des cibles), l'évacuation des combles des immeubles (protection contre les projectiles incendiaires) et la transformation des caves en abris (défense contre les bombes brisantes et à gaz de combat). Dès 1939, Genève est ainsi quadrillée par un réseau d'abris publics ou sanitaires. Aménagés dans les sous-sols de bâtiments scolaires et officiels, ceux-ci n'offrent toutefois qu'une protection relative. Un ouvrage fait exception, l'abri public de la Madeleine, qui se déploie sous la terrasse Agrippa-D'Aubigné dont il constitue le soubassement. Avec sa capacité de 1200 places, sa résistance à toute épreuve

et son insertion dans un terre-plein évoquant une muraille ancienne, l'abri constitue un ouvrage singulier. Il est l'œuvre de l'ingénieur Robert Maillart, spécialiste réputé du béton armé, assisté de l'architecte Adolphe Guyonnet pour les aménagements extérieurs.



7

Les abris du Service de la défense aérienne passive: L'abri de la Treille

quand
samedi 10, à 10h, 10h30, 11h, 11h30, 12h, 12h30, 14h, 14h30, 15h, 15h30, 16h, 16h30, 17h et 17h30

où
Genève, rue de l'Hôtel de Ville 14

visites
sous la conduite de B. Frommel et N. Schätti, historien et historien de l'art à l'inventaire des monuments d'art et d'histoire IMAHge, Office du patrimoine et des sites, DCTI et V. Gazzola, historienne de l'art

informations
sortie de la visite à la Petite-Treille, rue de la Croix-Rouge
25 personnes max. par visite
distribution de tickets dès 9h30 pour le matin et dès 13h30 pour l'après-midi

organisation
avec l'accueil de l'État de Genève, Sécurité Civile

Le Bataillon genevois du Service de la défense aérienne passive (DAP) est mis sur pied le 28 août 1939, cinq jours avant la mobilisation générale de l'armée. Il remplit dès lors auprès de la population deux missions. La première est la surveillance du ciel et, le cas échéant, le déclenchement de l'« alerte aux avions ». La seconde consiste, dans l'hypothèse d'une attaque, à organiser l'intervention des 1500 secouristes répartis en dix compagnies. L'état-major de la DAP assure cette double charge depuis un « poste de commandement et central d'alarme » établi dans le terre-plein de la terrasse du 14 rue de l'Hôtel-de-Ville, auquel il est relié par un escalier souterrain.

Conçu par l'ingénieur cantonal Édouard Lacroix, l'« abri tunnel » est protégé des bombes par un matelas de terre de 9m et un épais mur de soutènement du 18^e siècle, tandis qu'un système de filtration d'air le met à l'épreuve des gaz de combat. L'ouvrage comprend quatre salles, deux par niveau, et peut accueillir jusqu'à 116 personnes. Les alertes, essentiellement nocturnes, se multiplieront durant le conflit, pour culminer au nombre de 128 en 1944.



La galerie d'escarpe du bastion de Saint-Antoine

quand
dimanche 11, à 10h, 11h, 12h, 14h, 15h, 16h et 17h, durée 35 min.

où
Genève, rue Charles-Galland 2, rendez-vous sur le parvis du Musée d'art et d'histoire

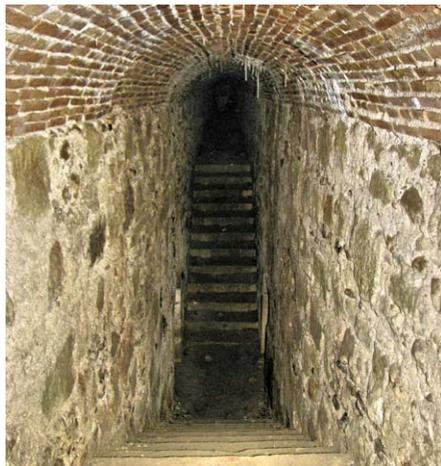
visites
sous la conduite de M. de la Corbière, historien à l'inventaire des monuments d'art et d'histoire IMAHge, Office du patrimoine et des sites, DCTI

informations
12 personnes max. par visite
distribution de tickets dès 9h30 pour le matin et dès 13h30 pour l'après-midi

organisation
avec l'accueil du Musée d'art et d'histoire de Genève

Afin de faire face aux progrès de l'artillerie et des techniques de siège, Genève modernisa son système fortifié pour se doter de nouveaux remparts construits de 1715 à 1750. Ceux-ci se développèrent sur 5,5 kilomètres de longueur et couvrirent une superficie d'au moins 51 hectares, parant Genève du plus grand dispositif de défense urbaine jamais édifié en Suisse. Cette couronne fut en outre doublée en sous-sol, de 1718 à 1730, par un réseau de galeries atteignant près de 7 kilomètres de longueur. Il était destiné à permettre à la garnison de se déplacer en toute sécurité en cas d'attaque, à créer des sorties pour prendre l'assaillant à revers, à contrecarrer les travaux de sape de l'assiégeant, enfin, à faciliter la destruction des ouvrages de surface qui, au cours des combats, seraient tombés aux mains

de l'ennemi. Ainsi, ces souterrains formaient-ils un véritable labyrinthe, composé de galeries principales jalonnées par de longues ramifications, le tout ponctué par des portes, des escaliers et des niches. Il subsiste aujourd'hui plusieurs tronçons de ce réseau, en particulier l'impressionnant dispositif de contrescarpe établi sous le plateau des Tranchées. De même, on peut encore voir une partie du souterrain d'escarpe qui courait sous le bastion de Saint-Antoine, bâti en 1720-1721, et aujourd'hui située à 6 mètres de profondeur sous la promenade de l'Observatoire. En parcourant cette galerie, le visiteur aura l'occasion de découvrir l'un des derniers vestiges des fortifications du 18^e siècle et d'apprécier la qualité du travail des maçons de cette époque.



Les galeries techniques souterraines: le poste source des Casemates

quand
samedi 10, de 11h à 13h et de 14h à 18h
dimanche 11, de 11h à 13h et de 14h à 16h
départs toutes les 15 min., durée 30 min.

où
Genève, boulevard Émile-Jaques Dalcroze 7bis, Poste source des Casemates

visites
sous la conduite des collaborateurs de l'unité Postes Sources SIG

informations
sortie de la visite au Rond-point de Rive
20 personnes max. par visite
distribution de tickets dès 10h30 pour le matin et dès 13h30 pour l'après-midi

organisation
avec l'accueil et la collaboration de SIG (Services Industriels de Genève)

SIG possède et entretient plus de quatorze sites, dont des galeries souterraines. Un patrimoine qui permet de découvrir tout un univers de technologie et de savoir-faire.

Le sous-sol du canton de Genève abrite un réseau de galeries techniques souterraines de plus de 17 kilomètres. La colonne vertébrale de ces galeries parcourt la ville du poste source des Casemates, à Rive, au poste source de Foretaille qui se situe près de l'entrée de l'autoroute Genève-Lausanne. À cela s'ajoute un embranchement, à mi-parcours, qui va jusqu'au siège de SIG, au Lignon.

Ce qui fait l'originalité de ces sous-sols est leur richesse: des conduites d'eau, des câbles électriques, des fibres optiques de télécommunications que se partagent plusieurs acteurs,

dont SIG. Les galeries souterraines représentent de nombreux avantages: le matériel se dégrade nettement moins vite que celui mis en pleine terre et les coûts d'entretien et de renouvellement sont moindres.

Le poste source des Casemates, en service depuis 1990, a pour fonction d'alimenter en électricité une partie du centre-ville de Genève, en injectant le courant dans le réseau de distribution après avoir abaissé la tension de 130'000 à 18'000 Volts. Ces niveaux de tension élevés permettent de minimiser les pertes électriques de transport et par conséquent d'économiser de l'énergie.



La bibliothèque de Genève, BGE

quand

samedi 10, à 9h, 12h et 14h30, visites de la bibliothèque et des magasins, durée 2h à 10h, 11h, 12h, 13h, 14h, 15h30 et 16h30 visites et démonstrations à l'atelier de restauration, 30 min.

où

Genève, Promenade des Bastions, aile Salève visites

sous la conduite de H. Buchet-Goy, M.-P. Gilliéron et T. Dubois, conservateurs(trices) à la BGE, I. Haldemann et M. Viard, restauratrices à l'atelier informations

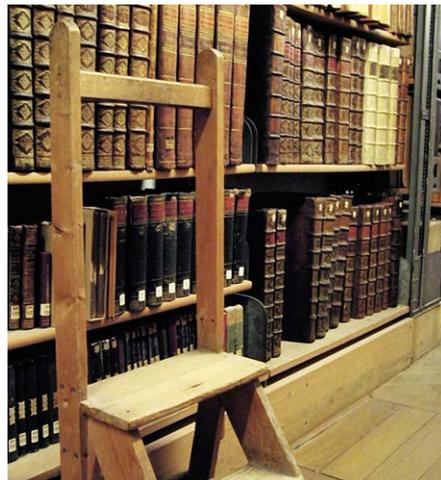
15 personnes max. par visite dans l'atelier de restauration

organisation

avec l'accueil et la collaboration de la BGE

Savez-vous que la BGE compte :

- 10 étages, dont seulement 3 sont accessibles librement au public ?
 - environ 2,2 millions de documents, dont seulement 114'500 sont en accès libre ? Ce qui signifie que le 95% de ses collections n'est pas directement accessible.
 - 56 km/linéaires de rayonnages dans ses dépôts ?
- La BGE c'est également :
- plus de 365 cotes différentes
 - des sous-sols en dédales et hétéroclites
 - un chemin du livre qui est une vraie aventure en soi
 - des métiers contribuant au fonctionnement et au rayonnement de la bibliothèque, éclectiques et souvent cachés ou méconnus.
 - un patrimoine intellectuel et artistique, ancien, précieux ou moderne tenant une place primordiale.
 - des pôles d'excellence tels que les Genevensia,



la Réforme ou les Lumières qui contribuent à la renommée de la BGE.

Les Journées du patrimoine offrent l'opportunité de découvrir ce patrimoine et ses secrets. Vous déambulerez à travers les salles publiques, plongerez ensuite sous terre et grimpez dans les combles afin de mieux connaître nos collections, leur valorisation et leur protection.

Un historique de la bibliothèque et de son bâtiment, une présentation de son fonds ancien par son conservateur attiré, le partage de nos problématiques pratiques ou intellectuelles quotidiennes et, en parallèle, des démonstrations par les restauratrices de l'atelier de restauration serviront de fil rouge à ces visites.

Contes et légendes insolites sous la Maison Tavel

quand

dimanche 11, à 11h, 14h, 15h et 16h

où

Genève, rue du Puits-Saint-Pierre 6, Maison Tavel animations familles

sous la conduite de M. Brunschwig, médiatrice au Musée d'art et d'histoire, D. Foster et P. Rosat, conteurs

informations

30 personnes max. par visite

animations pour les enfants accompagnés dès 6 ans entrée libre au musée de 10h à 18h

organisation

avec l'accueil de la Maison Tavel et la collaboration de la Médiation culturelle des Musées d'art et d'histoire

La Maison Tavel, plus ancienne demeure privée de Genève, abrite en sous-sol un patrimoine peu connu. Ses caves médiévales sont sans doute la partie la plus spectaculaire de la maison : arcatures romanes, chapiteaux sculptés, chambre forte digne d'un château en font un espace hors du commun dans lequel les Tavel pouvaient commercer. Agrandies encore par les Calandrini au 17^e siècle, elles forment un vaste espace souterrain, ouvert alors directement sur la rue du Puits-Saint-Pierre.



Sous la cour, les fouilles archéologiques des années 1980 ont mis au jour les restes d'une tour romane ainsi que d'une citerne du 17^e siècle de près de sept mètres de profondeur dans un état de conservation exceptionnel.

Destinées au public familial, des séances de contes et légendes auront lieu quatre fois dans la journée. Deirdre Foster et Pierre Rosat, conteurs, feront revivre les caves, les objets exposés ainsi que la mystérieuse citerne grâce à une déambulation contée dans les recoins souterrains de la maison.

- ouverture exceptionnelle de la citerne de la Maison Tavel, de la cour et des vestiges de la tour romane

Les citernes du Bois-de-la-Bâtie

quand

dimanche 11, à 10h, 13h et 16h

où

Genève, chemin de la Bâtie 5, rendez-vous devant le café de la Tour, côté Pont de la Jonction

visites

sous la conduite D. Ripoll, historien de l'art à la Conservation du patrimoine architectural de la Ville de Genève, CPA

Comme chacun sait, le Bois-de-la-Bâtie, donné à la Ville de Genève en 1869, est une promenade destinée aux citadins en quête de verdure. Mais qui connaît ses entrailles ? Qui se doute que sous les taillis et les arbres de haute futaie, sous les enclos des porcs laineux et des poules barbues, se déploie un réseau de galeries, de tunnel et de réservoirs ? Et de ces souterrains, qui prétend connaître l'histoire et les usages ? Qu'on se le dise : le Bois est un gruyère. Le parcours proposé ici s'attachera à faire non pas le tour des trous – la journée n'y suffirait pas – mais des sondages ponctuels. À commencer par une descente dans un réservoir qui, le premier du genre, assura aux Genevois une alimentation régulière en eau potable. Construit en 1873, cet ouvrage tire sa substance de l'Arve voisine, ses murs cyclopéens étant composés de galets noyés dans du ciment. Efficace,



mais bientôt insuffisant, il a été doublé en 1934 par un autre réservoir, en béton armé celui-là, établi tout à côté. Ce sera donc l'occasion de comparer, de parcourir des vides conçus pour être pleins, de pousser quelques cris pour tester l'écho. L'occasion aussi de parler de l'eau qui, contrairement à ce qu'on pense, coule rarement de source. Comme dans toutes les villes, le parcours de l'eau a ses annales, et son adduction, ses techniques, ses équipements perfectionnés au fil du temps. Dans cette histoire pas toujours limpide, le réservoir marque un seuil ; il signifie, théoriquement, la fin de la panne, renvoyant aux oubliettes les ratés de l'ancienne machine hydraulique. Enfin, n'oublions pas que l'eau du réservoir, c'est aussi ce qui alimentait le petit lac du Bois. Ou comment faire usage du trop-plein, avec une cascade en prime.

Les champignonnières du Bois-de-la-Bâtie

quand

dimanche 11, à 11h, 11h30, 14h, 14h30, 17h et 17h30

où

Genève, chemin de la Bâtie 5, rendez-vous devant le café de la Tour, côté Pont de la Jonction

visites

sous la conduite P. Beuchat, Conseiller à la Conservation du patrimoine architectural de la Ville de Genève, CPA

informations

accès difficile – 40 pers. maximum par visite

La visite du Bois-de-la-Bâtie sera l'occasion de pénétrer dans une galerie insoupçonnée, creusée dans un conglomérat de moraine glaciaire et de sédiments de rivière. De la rampe Quidort aux rives du Rhône, la colline est traversée de souterrains, dont l'origine reste passablement obscure. Dès le milieu du 19^e siècle, ils apparaissent dans la rubrique des faits divers : fréquentés par des malfaiteurs, ces repaires recèlent parfois des biens dérobés. Ainsi, comme celle d'Ali Baba, les grottes du Bois sont l'antithèse du coffre de banque, pareillement enterré, mais bien légitime celui-là. Source d'attrance et d'effroi, elles ont longtemps nourri un imaginaire cavernicole, et formé le terrain de jeux d'une jeunesse intrépide. Elles ont aussi, petit à petit, fait l'objet d'une exploitation moins ludique : tout au long du 20^e siècle, ce sont des champignons qui en sortaient, après avoir mûri dans les entrailles de la Terre. Biotope idéal, les grottes ont en effet permis une culture en continu des champignons dits de Paris, libérée des conditions saisonnières.

Do you have Failleur(t) ?

Dancewalk sous la terre

quand

dimanche 11, à 12h, 15h et 18h

où

Genève, chemin de la Bâtie 5, rendez-vous devant le café de la Tour, côté Pont de la Jonction

performance

par Foofwa d'Imobilité

organisation

entrée libre sur inscription et infos www.batie.ch en collaboration avec la Bâtie-Festival de Genève

Il est capable de pratiquer toutes les danses : la classique, la contemporaine, la danse en course (le dancierun), et maintenant, la danse en marche sous terre (le dancewalk underground). Ancien danseur étoile, membre dans les années 1990 de la Merce Cunningham Dance company de New York, basé à Genève depuis plus de dix ans, Frédéric Gafner, alias Foofwa d'Imobilité, offre une performance chorégraphique inédite dans les espaces souterrains du Bois-de-la-Bâtie.



Sous les eaux du Petit-Lac: 6000 ans d'histoire

quand
samedi 10 et dimanche 11, à 10h, 13h et 15h,
durée 1h30

où
Genève, quai Gustave-Ador, Port-Noir
↳ TPG: lignes 2 et 6 - Mouettes Genevoises:
M3 et M4, arrêts Genève-Plage

croisières
sous la conduite de P. Corboud, archéologue et
des pilotes de la barque Neptune

informations
50 personnes maximum par croisière
itinéraire de la croisière à bord de la Neptune:
Port-Noir, Cologny, Pointe à la Bise, Collonge-
Bellerive, Chambésy, Pâquis

organisation
avec la collaboration de la Fondation Neptune
et de l'Université de Genève, Institut F.-A. Forel

Sous les eaux du Léman sont conservés les vestiges de plus de six millénaires de notre histoire. Dès le 4^e millénaire avant notre ère, le lac et les rives lacustres ont attiré les activités humaines, pour y construire des villages, y exploiter des ressources, s'y déplacer ou, plus simplement, pour la présence permanente de l'eau. Au cours de plusieurs cycles de régression-transgression du lac, dont les causes sont à la fois climatiques et géologiques, entre 4000 et 850 ans av. J.-C., les maisons des agriculteurs lémaniques sont construites sur des terrains parfois libérés des eaux et aujourd'hui à nouveau immergés. Ces sites palafittes font l'objet d'une attention particulière et certains sont en cours d'étude ou de prélèvement. Les eaux du Petit-Lac renferment également

un matériau recherché: la molasse, pierre de construction autrefois très convoitée, dont les bancs affleurent sous deux à trois mètres de fond. Cette roche était exploitée en hiver, pendant les périodes de basses eaux et cela jusqu'au début du 18^e siècle. Sitôt le cours du Rhône aménagé pour utiliser la force motrice du fleuve, les barrages limitent les bas niveaux du lac et interdisent l'exploitation de cette molasse.

La Neptune, construite en 1904, est un des derniers témoins de la navigation commerciale sur le Léman. Si la barque n'a probablement jamais transporté de molasse, elle a servi au transport de pierres de Meillerie et d'autres matériaux de construction du Bouveret à Genève jusqu'en 1968.

Cette croisière permettra de localiser quelques-uns des trésors enfouis sous les eaux du Petit-Lac: les carrières de molasse subaquatiques et plusieurs stations littorales préhistoriques.



Le théâtre de Carouge

quand
samedi 10, à 14h et 16h30, dimanche 11, à 11h,
14h et 16h30

où
Carouge, rue Ancienne 39

visites
sous la conduite de l'équipe du Théâtre de
Carouge

informations
possibilité de bruncher sur place. Plus d'infos. sur
tcag.ch, au + 41 (0)22 343 43 43 et à info@tcag.ch

Voltaire contre Rousseau: depuis le 18^e siècle, la Cité sarde, dont on fête les 225 ans cette année, est au cœur du débat sur l'art de faire du théâtre. Édifié en 1972 pour son fondateur François Simon, le Théâtre de Carouge prend en charge cet héritage dans un bâtiment résolument moderne: autres temps, autres lieux.

Situés au centre du vieux Carouge, le théâtre et son pendant, la salle communale (dessinés par le Bureau ACAU), forment un ensemble moderne et harmonieux évoquant les anciennes places de la ville. Partiellement réaménagé en 2008 afin de répondre aux techniques actuelles du spectacle vivant, le théâtre est depuis sa construction un subtil alliage de verre et de béton au toit massif dont le biais vertigineux semble suspendre l'architecture entre terre et ciel.

À l'occasion des Journées du patrimoine, l'équipe du Théâtre de Carouge vous guide dans ce lieu chargé d'histoire, hanté par la présence de comédiens exceptionnels, et propose une visite insolite des cintres aux dessous!

Carouge, 
une ville inventée au 18^e siècle

quand
dimanche 11, à 18h, durée 45 min.

où
Carouge, rue Ancienne 39

projection du film
en présence de C. Kolla réalisatrice du film et de
D. Zumkeller, historien et conseiller historique
informations
le DVD sera également disponible après la
projection

Afin de célébrer et de rendre hommage à L'invention de Carouge, 1772-1792, ouvrage monumental d'André Corboz sur le développement urbanistique et architectural de Carouge, ville fondée au 18^e siècle, il a été décidé de produire un film retraçant cette fabuleuse histoire et ses prolongements réalisés et probables. Le DVD a été édité à l'occasion des fêtes du 225^e anniversaire élevant Carouge au rang de ville royale, manifestations organisées du 2 au 11 septembre.



La galerie couverte de l'Aire et de la Drize

quand
dimanche 11, à 10h, 12h, 14h et 16h

où
Lancy, rendez-vous à la passerelle du Pont-Rouge, sous le chemin des Vignes
↳ TPG, arrêt P+R Etoile - CFF, arrêt Lancy-Pont-Rouge

visites
sous la conduite de B. Frommel, historien à l'inventaire des monuments d'art et d'histoire IMAHge, Office du patrimoine et des sites, DCTI et de l'équipe du Service de l'Écologie de l'Eau

informations
accès par la rivière difficile – bottes et lampes de poche indispensables
la visite est annulée en cas de forte pluie, infos sur www.geneve.ch/patrimoine/jep

organisation
avec la collaboration du Service de l'Écologie de l'Eau, Direction Générale de l'Eau, DIM

L'Aire et la Drize se rejoignent dans la plaine de la Praille, ancien méandre de l'Arve comblé par des sédiments. Jusqu'au tournant du 20^e siècle, cette riche zone alluviale est dévolue à l'élevage, à l'agriculture puis au maraîchage. Le destin des cours inférieurs de ces deux rivières est toutefois scellé depuis les années 1920, lorsqu'il est décidé de réaffecter toute la zone à des activités ferroviaires, portuaires et industrielles. Dans cette perspective, la plaine doit être assainie et drainée, ses cours d'eau « corrigés ». C'est ainsi, qu'entre 1936 et 1945, la Drize est voutée depuis Grange-Collomb jusqu'à son embouchure avec l'Aire tandis que le cours de cette dernière, jadis sinueux, est cana-

lisé depuis le Pont-Rouge jusqu'à sa confluence avec l'Arve. En 1964, lors de l'aménagement de la zone industrielle des Acacias, la canalisation est recouverte.

Ces deux galeries, qui se rejoignent au niveau de la place de l'Étoile, présentent des risques avérés d'inondation, soit en cas d'importantes crues soit en cas d'obstruction de ces ouvrages et donc un potentiel de dommage très élevé.

Dans le cadre du projet Praille Acacias Vernets (PAV), hydrologues, ingénieurs et architectes examinent ensemble la faisabilité d'une remise à ciel ouvert partielle de ces rivières, cela afin de diminuer le risque d'inondation et de gérer les cas de crues, même rares. Ce projet de remise au jour permettrait également d'améliorer la qualité biologique de ces cours d'eau, et surtout d'apporter une plus-value paysagère et sociale importante dans un quartier en pleine mutation.



Laconnex : des gravières à la réserve naturelle

quand
dimanche 11, à 10h et 14h visite de la réserve naturelle et des gravières, durée 2h
à 12h, 13h et 16h animation autour du lombric

où
Laconnex, chemin de La Loi, angle routes de la Paraille et de la Vy-Neuve, rendez-vous à la réserve naturelle
↳ TPG, ligne L, arrêt Mollaz

visites
sous la conduite de C. Realmonde, architecte-paysagiste au service des monuments et des sites, DCTI et de Pro Natura Genève : A. Breda, président et M. Rochette, animatrice

informations
la visite de la réserve naturelle (env. 45min.) est suivie d'une balade à vélo (env. 1h15, 5 km) à travers les gravières de Laconnex, adaptée à tous les niveaux (prendre son vélo). Les visites et animations peuvent se faire séparément
Parking à la réserve naturelle et au cimetière

organisation
avec la collaboration de Pro Natura Genève

Commençons la visite par la découverte de l'ancienne gravière de Laconnex dont l'exploitation s'est terminée en 1970, lorsque Pro Natura Genève et l'État de Genève ont acheté la parcelle afin d'y conserver les valeurs naturelles pionnières importantes qui s'y trouvaient. Grâce à la Direction générale de la nature et du paysage et à Pro Natura Genève qui ont mené deux années de renaturation complète, la zone est devenue une importante réserve pour la conservation du patrimoine de la région et plus particulièrement pour

les reptiles et l'avifaune. Ce travail a permis de retrouver les caractéristiques minérales et humides de la réserve, d'améliorer la continuité écologique avec la Champagne genevoise et d'augmenter les populations de reptiles de la région.

Depuis là, partons ensemble quelques kilomètres à vélo à travers les gravières de Laconnex afin de comprendre l'histoire bien particulière de ces lieux et toutes les richesses naturelles qu'ils hébergent encore.

Cette visite sera complétée d'un atelier qui nous ramène à l'essentiel : le sol... pour redécouvrir la vie qui foisonne sous nos pieds, pour se lier d'amitié avec les formes de vie les plus humbles et à la fois les plus importantes dans l'histoire de la Terre. Nous ressortirons de cet atelier, émerveillés par la complexité de ce monde caché dans lequel vit notre animal de l'année : le lombric !



La Fondation Martin Bodmer à Coligny

quand
dimanche 11, à 10h, 13h et 15h visites de la
Fondation, à 11h, conférence

où
Cologny, route du Guignard 19-21
↳ TPG, ligne A, arrêt Cologny-Temple, ligne 33,
arrêt Croisée de Cologny

visites - conférence
10h et 13h, visites des bâtiments avec J.-M.
Landecy, architecte
11h, conférence de Mario Botta, architecte
15h, visite des bâtiments avec G. Rossi et Y.
Schalcher, architectes
Chacune des visites est suivie d'un commentaire
sur la collection permanente et l'exposition
«Soljenitsyne, le courage d'écrire»

informations
parking à la Fondation et à la place du Manoir
organisation
avec la collaboration de la Fondation Martin Bodmer

Un lieu de mémoire dédié à la pensée universelle
Martin Bodmer a pensé sa bibliothèque comme
un musée, un site où le cheminement
de l'humanité vers plus de lumière et de spiritualité «deviendra visible». Il a voulu ériger
un édifice spirituel, mais sur la
base matérielle des documents
originaux. La présence, la magie
des documents, la fascination
qui émane des originaux, voilà le
point de départ, «C'est pour cela
que nous en venons à l'idée du
musée, la nécessité du musée».



En 1951, Martin Bodmer confie à l'architecte
zurichois Hans Leupi l'aménagement de la grande
salle d'exposition et de ses vitrines. Très vite la
place manque et la solution retenue est de creuser
sous la terrasse une galerie souterraine reliant les
deux bâtiments. Le vieillissement des installations
et les travaux d'assainissement nécessaires ont
convaincu le Conseil de Fondation de 1998
d'agrandir et de renouveler les surfaces d'exposition.
C'est à Mario Botta, un des plus audacieux
architectes de notre temps, qu'est confiée cette
mission. L'excavation complète entre les bâtiments
existants, les jeux de perspective en fonction du
paysage et de la vue somptueuse sur le lac et le
Jura, les puits de lumière pour un espace empli de
pénombre, le dallage de la cour revêtu de pierre
naturelle alternant les bandes de granit gris et de
marbre clair ne sont que quelques exemples de
son magnifique travail que vous pourrez admirer à
la Fondation. Remarquable aussi le mode d'exposition
muséal totalement inédit où les écrits sont
disposés dans l'espace comme pour un envol.

La Fondation Hardt à Vandœuvres

quand
dimanche 11, à 10h, 13h et 16h

où
Vandœuvres, chemin Vert 2
↳ TPG, ligne 33, arrêt Planta

visites
sous la conduite de C. Amsler, historienne de l'art
et de l'équipe de la Fondation Hardt
informations
visites de la bibliothèque, des jardins, de la serre,
de l'orangerie et de leurs aménagements en sous-
sol – parking, suivre la signalétique
organisation
avec la collaboration de la Fondation Hardt

Bienvenue dans l'une des plus anciennes propriétés
du coteau de Vandœuvres qui accueille
depuis 1949 la Fondation Hardt! Attesté au 16^e
siècle déjà, le petit fonds rural gagne en raffinement
au fil du 18^e siècle sous l'égide d'une famille
Lecoq originaire de Normandie et fixée
à Genève dès 1710. Echu en partage
aux Ador-Dassier (1811), le domaine
passe en 1859 aux Périer-Ador qui font
appel à l'architecte Samuel Darier pour conférer à la
maison de maître sa volumétrie actuelle (restauration
en 2004-2005) et pour créer dans le potager de
magnifiques serre et orangerie, restaurées avec
beaucoup de soin en 2008. Ces dépendances
présentent la particularité d'être entièrement
excavées et reliées entre elles par un couloir
souterrain. La visite se propose, en sus d'un tour
explicatif dans le parc, de réfléchir ensemble

à l'affectation initiale de ces énigmatiques espaces
en sous-sol, éclairés par des hublots et quelques
portes-fenêtres ouvrant sur des courettes
anglaises. Les travaux de restauration bénéficient
du soutien de la Fondation Hans Wilsdorf, de la
Loterie Romande, de la Confédération, de l'État
de Genève, de la Commune de Vandœuvres et de
diverses fondations et donateurs privés.
La Fondation Hardt est un centre de recherches
en sciences de l'Antiquité classique (grec, latin,
histoire ancienne, philosophie antique). Une
importante bibliothèque logée dans l'ancien rural
attire des savants du monde entier. Depuis 1952,
la Fondation Hardt organise annuellement les
«Entretiens sur l'Antiquité classique». Ces colloques
de haut niveau, dont les actes sont publiés (56
volumes parus à ce jour), réunissent les meilleurs
spécialistes autour d'un thème particulier.





un monde sous nos pieds – canton du Jura

1 

Courtedoux portes ouvertes Paléojura

quand
samedi 10 et dimanche 11, de 10h à 19h
où

*Courtedoux, Sur Combe Ronde. A partir de
Courtedoux (3 km à l'ouest de Porrentruy), direction
Montbéliard, suivre les indications depuis le village*

visites

*démonstrations, présentations et animations pour
les enfants en continu durant toute la durée de
la manifestation*

information

possibilité de se restaurer sur place

organisation

*Paléojura; enseignements complémentaires:
www.paleojura.ch / info.paleojura@jura.ch
+41 (0)32 420 84 59*

Paléojura (projet cantonal de valorisation des découvertes paléontologiques en Ajoie) invite le public à visiter la dernière fouille paléontologique en activité le long du futur tracé de la Transjurane (A16), sur le site de Sur Combe Ronde à Courtedoux. En effet, le calendrier de construction de l'autoroute contraint les scientifiques de la Paléontologie A16 à terminer leurs investigations dans le terrain cette année.

Démonstrations de techniques de fouille, présentation des fossiles découverts sur le site et recherche de fossiles pour les enfants seront notamment au programme durant ces deux journées d'animation. En complément, un secteur situé en

dehors du tracé à quelques centaines de mètres de là, sera sondé à cette occasion pour montrer au public, d'une part, la démarche prospective des paléontologues à la recherche de nouveaux gisements, et, d'autre part, le potentiel d'extension géographique des couches fossilifères fouillées le long de l'A16.

Les fouilles dans le secteur autoroutier de la région de Courtedoux ont livré depuis 2002 plusieurs milliers d'empreintes de dinosaures, des dizaines de carapaces de tortues fossiles, de nombreux ossements de crocodiles ou encore des restes de mammouths.

Paléojura a pour objectif de valoriser aussi bien auprès des enfants, du public que des scientifiques, ce patrimoine unique complété par de nombreuses autres découvertes réalisées dans le canton. Ces prochaines années, de nouvelles infrastructures d'accueil devraient voir le jour à Porrentruy et à Courtedoux.



Bonfol four de potier du 19^e siècle

quand
samedi 10 et dimanche 11, de 14h à 17h

où
Bonfol, route principale en direction de Beurnevésin, sous l'église (places de parc en face, vers le cimetière)

visites
commentées en continu par Ursule Babey, archéologue, et Félicitas Holzgang, céramiste

information
atelier de fabrication de sifflets au Musée de la poterie

organisation
Office de la culture, Section d'archéologie et de paléontologie; Fondation et Musée «Poteries de Bonfol»; personne de contact: Ursule Babey, +41 (0)78 602 08 58

Bonfol est une localité attachée à la production de poterie réfractaire depuis le 16^e siècle au moins. Qu'il s'agisse de poêles ou de poteries culinaires, tel le célèbre caquelon, la production est connue par la tradition et par le mobilier issu des fouilles archéologiques de l'autoroute Transjurane (A16). Pour la première fois en 2010, l'occasion de fouiller partiellement un lieu de fabrication sur place s'est présentée sous la forme d'un four de potier, implanté sous un jardin privé. Le four semble avoir connu plusieurs phases d'utilisation et de réfection, jusqu'au 20^e siècle, mais, malgré leur relative contemporanéité, ces vestiges avaient déjà disparu des mémoires. La visite propose un circuit entre les vestiges du four, où sont également présentées les pièces ratées retrouvées à proximité, et le musée de la poterie, qui propose

des objets contemporains du four mis au jour dans d'autres contextes.

La fouille du four a mis au jour plusieurs sifflets, les célèbres «syôtras» de Bonfol. Mesurant environ 2,5 cm, ils permettent de produire une seule note, tonitruante! Ils étaient fabriqués lors des veillées et offerts aux enfants des clients qui achetaient de la vaisselle ou fixés comme queue à des petits animaux en pain d'épice. Pour renouer avec cette tradition, un atelier de confection de sifflets a lieu au musée.



Lajoux bas-fourneau médiéval

quand
samedi 10 et dimanche 11, de 14h à 17h

où
Lajoux, Envers des Combes; prendre la route de La Combe (gare de Lajoux), à droite en allant de Saulcy à Lajoux (places de parc sur le chemin forestier de l'Envers des Combes)

visites
commentées en continu par des membres du Groupe d'archéologie du fer (GAF)

organisation
Office de la culture, Section d'archéologie et de paléontologie; Groupe d'archéologie du fer; personne de contact: Nicolas Gogniat, architecte, 2718 Lajoux, + 41 (0)32 484 97 41

Le GAF participe depuis 1991 aux recherches menées par Ludwig Eschenlohr sur l'ancienne industrie du fer. Le bas-fourneau de l'Envers des Combes a été fouillé en 2006/2008. Il est intégré dans le réseau de sentiers didactiques réalisé par la commune de Lajoux sur des thèmes en rapport avec la nature et l'histoire. Les visiteurs pourront se familiariser avec ces thèmes et prendre connaissance des résultats de la fouille du bas-fourneau.



Porrentruy, temple de la Loge maçonnique «La Tolérance»

quand
samedi 10 et dimanche 11, de 10h à 12h et de 14h à 17h

où
Porrentruy, temple de la Loge maçonnique «La Tolérance», rue du Gravier 20

visites
commentées en continu par des membres de la Loge

organisation
Loge maçonnique La Tolérance

La création d'une Loge maçonnique à Porrentruy date du 26 septembre 1880. La commune de Porrentruy avait loué à la jeune Loge l'ancienne chapelle du Séminaire avant que ne soit construit le temple actuel inauguré le 30 octobre 1897. Il sera possible de visiter le temple et ses symboles, la «salle humide», ainsi que la tourelle du jardin. La visite permet également de se renseigner sur ce qu'est et n'est pas la franc-maçonnerie et sur ce qu'elle peut offrir aujourd'hui.





un monde sous nos pieds – canton de Neuchâtel

1

Neuchâtel : la Collégiale et le Château autrement

quand

samedi 10 et dimanche 11, de 13h à 17h

où

rue de la Collégiale 5, Neuchâtel

visites

commentées thématiques par les architectes AMStN, les ateliers de conservation-restauration Muttner et James, le Service de l'urbanisme de la Ville de Neuchâtel, les Archives de l'État de Neuchâtel et l'Office cantonal de la protection des monuments et des sites

Alors que les Neuchâtelois fêtent le millénaire de la première mention de leur Château, la silhouette de la Collégiale voisine – dont la construction a débuté vers 1190 pour s'achever à la fin du 13^e siècle – accompagne leur quotidien depuis plus de 700 ans. Moins immuable qu'il n'y paraît, sa physionomie actuelle devant beaucoup à l'intervention de 1867-70, ce vénérable bâtiment nécessite régulièrement des soins. La première étape d'un chantier de restauration majeur est en cours depuis quelques mois. Portant sur l'enveloppe de l'édifice, les travaux nécessitent... un échafaudage ! Les Neuchâtelois ont été surpris par la carapace métallique qui dissimule le bâtiment depuis lors. Mais cet emballage va offrir au public une occasion exceptionnelle de visiter des lieux habituellement inaccessibles, ainsi que de découvrir des aspects inédits de l'histoire et du bulletin de santé de cette vénérable église. Quant au Château, il dévoilera exceptionnellement ses sous-sols, entre vestiges sculptés romans et locaux d'archives.

novum castellum vers 1011

promenades commentées à 13h, 14h, 15h et 16h

vestiges cachés à l'intérieur du «château roman»

parcours commentés, de 13h à 17h

chantier de la Collégiale

commentaires dispensés par les spécialistes œuvrant à la conservation-restauration du bâtiment, de 13h à 17h

charpente de la nef et chapelle Saint-Michel

- visites commentées des parties hautes, de 13h à 17h
 - accès à l'échafaudage
- parcours par petits groupes, de 13h à 17h; une bonne condition physique, l'absence de vertige, ainsi qu'un peu de patience sont indispensables; pour des raisons de sécurité, l'âge minimal requis est de 16 ans

répétition du concert Regards sur la Collégiale

de 13h à 17h, possibilité d'assister aux répétitions, œuvres de cinq compositeurs neuchâtelois (Guy Bovet, Jacques Henry, Lucas Gonseth, Simon Peguiron et Johan Treichel), par le Nouvel Ensemble Contemporain sous la direction de Pierre-Alain Monot

2

Le Locle : l'Ancienne poste, un lieu de transmission

quand
samedi 10, à 10h, 11h, 14h, 15h et 16h

où
rue Marie-Anne-Calame 5, Le Locle

visites
commentées par le Service Urbanisme & Environnement

Marqueur incontournable de l'entrée de la ville, l'Hôtel des Postes symbolisait en 1856 une ère et une urbanité nouvelles. Malmené par le passage du temps et la nature marécageuse de son sous-sol, il frôle la démolition, avant d'être sauvé en 2009. Travaux de restauration et projets d'avenir seront à découvrir au sein même du bâtiment.



3

Le Locle – Col-des-Roches : industrie et géologie souterraines

quand
samedi 10

où
Musée et moulins souterrains du Col-des-Roches

visites
■ commentées par le Musée et moulins souterrains, à 10h15, 11h30, 13h30, 14h45 et 16h
■ géologiques de la grotte, par l'Institut suisse de spéléologie et de karstologie (ISSKA), à 10h et 13h
■ excursions géologiques dans la région du Col-des-Roches, par l'ISSKA – remplacées par un diaporama en cas de mauvais temps, à 11h et 14h

Le bassin du Locle est sans exutoire superficiel. Les eaux trouvent leur chemin sous terre en direction du Doubs. Au fond d'une grotte les meuniers loclois installèrent au 17^e siècle un système de roues hydrauliques superposées qui actionnaient moulins, rebattes et scies. Un site unique à découvrir pour la richesse de son histoire et de sa géologie.



4

Trois loges maçonniques neuchâtelaises

Le Locle : des décors historiés

quand
samedi 10, à 10h, 12h et 14h

où
rue des Envers 37, Le Locle

visites
commentées par la loge Les Vrais Frères Unis, la Société d'histoire de l'art en Suisse et l'Office cantonal de la protection des monuments et des sites

Fondée en 1774, la loge Les Vrais Frères Unis est la plus ancienne des quatre loges du canton de Neuchâtel. Avec l'aide de francs-maçons et d'historiens, le public découvrira les différents locaux qui composent « l'atelier » inauguré en 1830, ainsi que deux ensembles décoratifs maçonniques, ayant pour figure centrale le roi Salomon.

La Chaux-de-Fonds : un décor théâtral

quand
samedi 10, à 10h, 12h et 14h

où
rue de la Loge 8, La Chaux-de-Fonds

visites
commentées par la loge L'Amitié et la Société d'histoire de l'art en Suisse

Créée en 1819, la loge L' Amitié occupe un bâtiment édifié en 1844-1845. La sobriété extérieure contraste avec le raffinement du décor du temple, un ensemble unique réalisé par un décorateur de théâtre franc-comtois et restauré avec doigté de 2004 à 2007.

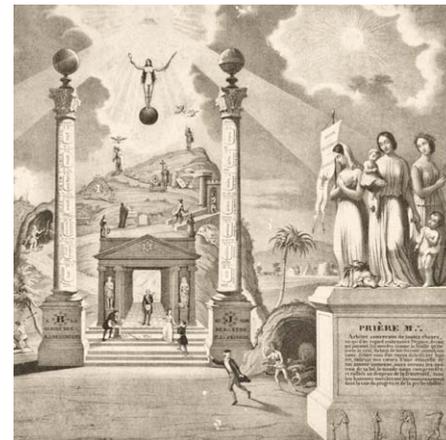
Neuchâtel : une sobriété décorative contemporaine

quand
samedi 10, à 10h, 12h et 14h

où
rue de la Pierre-à-Mazel 9, Neuchâtel

visites
commentées par la loge La Bonne Harmonie et la Société d'histoire de l'art en Suisse

Après une première manifestation à Neuchâtel de 1743 à 1760, la franc-maçonnerie s'implante définitivement en 1791 avec la création de La Bonne Harmonie. Au fil de son existence, la loge a passé d'espaces loués à une construction propre, avant d'emménager en 1976 dans les locaux actuels entre tradition maçonnique et contemporanéité stylistique.



La Chaux-de-Fonds – Les Convers : le passé minier neuchâtelois

quand

jeudi 8, à 20h15 (conférence au Club 44)

samedi 10, de 14h à 16h30 (promenade)

où

Club 44, rue de la Serre 64, La Chaux-de-Fonds (conférence)

arrêt de bus du Col de la Vue-des-Alpes (promenade, bons souliers recommandés)

organisation

Maurice Grünig, guide «Nature et patrimoine»

L'histoire méconnue des mines neuchâtelaises. C'est ce que propose une conférence abondamment illustrée, complétée - pour les bons marcheurs - d'une promenade à la découverte des bouches d'aération, des galeries, des sorties de mines, ainsi que des traces du chemin de fer Décauville ou du funiculaire de l'ancienne fabrique de ciment des Convers.



Neuchâtel : des trésors sous les pieds

quand

dimanche 11, à 13h30, 14h, 14h30, 15h, 15h30 et 16h

où

esplanade Léopold-Robert 1, Neuchâtel

visites

commentées thématiques par les conservateurs du Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel
entrée gratuite au musée offerte aux participants des Journées européennes du patrimoine

Cachés mais vivants, non exposés mais passionnants, les objets des réserves des départements des arts appliqués et des arts plastiques du Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel seront commentés et expliqués pour qu'ils puissent, eux aussi, « parler au public » ! Venez explorer les dépôts, découvrir ce que l'on y fait, voir des objets magnifiques et insolites...



Hauterive : Le Laténium fête ses dix ans

quand

dimanche 11, de 10h à 17h

où

Le Laténium, espace Paul-Vouga, Hauterive

activités

ateliers pour les enfants, démonstrations d'artisanat antique, présentations des métiers de l'archéologie, visites commentées, animations et restauration sous tente

organisation

médiation culturelle du Laténium et Office cantonal d'archéologie

Inauguré en septembre 2001, le Laténium souffle cette année ses dix bougies ! Ayant accueilli déjà près de 400'000 visiteurs et offert plus de 5000 prestations spéciales pour les groupes (ateliers et visites guidées), le musée cantonal d'archéologie de Neuchâtel réserve au grand public une journée remplie de découvertes et d'émotions pour célébrer cet anniversaire. En effet, dimanche 11 septembre, une grande fête spécialement consacrée aux familles se déroulera dans le parc archéologique du musée. Un riche programme d'activités sur des thèmes très variés, des temps glaciaires jusqu'au Moyen Âge, sera proposé au public : ateliers pour les enfants, démonstrations d'artisanat antique, présentations des métiers de l'archéologie, visites commentées, animations et restauration sous tente, au bord du lac.



À l'équipe de médiation culturelle du Laténium se joindront les animateurs du Centre archéologique européen et Musée de la civilisation celtique de Bibracte (Bourgogne, France) et du Kelten Römer Museum de Manching (Bavière, Allemagne). Le jumelage entre le Laténium et ces deux importantes institutions européennes sera officiellement inauguré durant ces festivités. Les visiteurs découvriront également dans le parc la reconstitution de trois maisons néolithiques, cadeau d'anniversaire fait au Laténium par la Fondation La Tène. Le public sera ainsi invité à découvrir les différentes facettes de l'archéologie en se baladant dans l'espace des expositions et dans le parc !

- Programme détaillé sur www.latenium.ch



un monde sous nos pieds – canton du Valais

1

Les mines, une richesse exploitée

Mont Chemin: Sentier des mines

quand

samedi 10 et dimanche 11, à 9h45

où

col des Planches

visites

sous la conduite de Robert Badoux, géologue (di.) et Patricia Pitteloud, accompagnatrice en moyenne montagne (sa.), durée 2h30

informations

car postal pour samedi: dép. Martigny gare 9h – arr. col des Planches 9h25. Retour: dép. col des Planches 12h58, arr. Martigny gare 13h33

Gondo: Goldmine

wann

Samstag 10. und Sonntag 11. um 9 und 13.30 Uhr

wo

vor dem Tourismusbüro

führungen

durch Rolf Gruber, Wanderleiter, Dauer 3.30 St.

informationen

Anmeldung (max. 25 Personen)

bei Simplon-Trekking +41 (0)79 469 54 36

Martigny: Musée des sciences de la terre

quand

samedi 10 et dimanche 11, portes ouvertes de 13h à 17h; visites commentées à 15h

où

fondation Tissières, av. de la Gare 6

visites

sous la conduite de Julien Tissières

Zinal: Mine de cuivre de la Lée

quand

samedi 10 et dimanche 11, à 10h, 11h, 12h, 13h, 14h, 15h et 16h

où

mine de cuivre de la Lée

visites

sous la conduite de l'office du tourisme de Zinal

informations

marche facile de 1h30: traverser Zinal jusqu'au parking gratuit, prendre le chemin le long de la rive droite, traverser le pont au fond des Plats et revenir sur la rive gauche pour prendre le chemin vers la mine; après 10 min, prendre le chemin à droite qui conduit en 15 min à la mine

Les montagnes valaisannes sont truffées de mines, dont seules quelques-unes sont accessibles et visitables sans danger. L'exploitation du fer, du plomb et de l'argent, puis de la fluorine, fut intense aux 19^e et 20^e siècles dans les différentes mines du Mont Chemin. À Zinal, on a extrait du cuivre à la mine de la Lée, découverte en 1830. Bien que la mine ne fût jamais rentable, les galeries creusées dans la roche témoignent d'un travail titanesque. L'extraction de l'or dans la région de Gondo ne date pas d'hier, bien que les mines doivent leur célébrité au Grand Stockalper, puissant mécène du 17^e siècle. Puis, en 1874, la Société anonyme des Mines d'Or de Paris racheta la concession de Gondo et développa l'exploitation qui compta, à son apogée, jusqu'à 500 mineurs. L'exposition des minéraux et cristaux du Musée des sciences de la terre dresse un portrait du monde géologique valaisan. Quartz géants et cristaux fluorescents figurent parmi ces richesses issues des profondeurs de la terre. De plus, la reconstitution d'une étroite galerie plonge le visiteur au cœur d'une exploitation minière du 19^e siècle.

2

Champex-Lac Les sols du jardin alpin

quand

dimanche 11, à 13h30 et 15h

où

visite de 13h30: rendez-vous au parking en face de l'hôtel des Glaciers, chaussures de marche; visite de 15h: rendez-vous au Jardin alpin

visites

sous la conduite de Mathieu Udriot (13h30), ingénieur agronome et Evelyne Bezat-Grillet (15h), docteur en palynologie, durée 1 h

informations

parking sur la place du télésiège (8 min.)

Il existe, sous nos pieds, un monde fascinant qui renferme des trésors insoupçonnés et des héros invisibles. Plus du quart des espèces vit dans le sol, s'activant à créer les conditions favorables à la croissance des plantes, à l'alimentation des animaux et à la fourniture de matières premières essentielles à l'homme. Tourbe et pollens passeront sous la loupe...



3

Martigny

le Mithraeum

quand

samedi 10 et dimanche 11, à 14h, 15h, 16h et 17h

où

rue du Forum 26

visites

commentaire audio-visuel

Consacré au dieu d'origine iranienne Mithra, le mithraeum est un édifice de 23 x 9 m, discret, sombre et partiellement enterré, où les dévots se réunissaient en nombre réduit, à l'abri des regards des profanes.

à la découverte des égouts romains

quand

dimanche 11, de 10h à 12h

où

promenade archéologique, rue d'Oche

visites

sous la conduite de membres de l'Association Pro Octoduro, durée 15 min.



4

Sion

magasins souterrains

de la médiathèque

quand

samedi 10, à 9h, 11h, 14h, et 15h30

où

av. Pratifori 18, hall d'entrée

visites

sous la conduite du personnel de la médiathèque

Après trois ans de travaux et une excavation de 15m, la Médiathèque de Sion dispose d'un dépôt souterrain de quatre niveaux pour le stockage de ses collections, y compris précieuses, qui rassemble jusqu'à 400'000 documents imprimés.

chasse au trésor en ville de Sion

quand

samedi 10, à 10h, 14h et 16h, durée 1h30

où

office du tourisme de Sion

informations

inscription auprès de l'office du tourisme +41 (0)27 327 77 27 (enfants de 8-12 ans)



5

Sierre

Une cave à Muraz

quand

samedi 10 et dimanche 11, à 10h30

où

route de Muraz 30

visites

sous la conduite d'Anne-Dominique Zufferey, conservatrice du Musée de la vigne et du vin, et Georges Pont, propriétaire de la cave, durée 1h

informations

visites suivies d'un apéritif; parking derrière l'école de Muraz ou le café de la Contrée

Nomades... ainsi nommait-on ces paysans-montagnards qui descendaient de l'alpe pour cultiver leurs vignes sur les pentes basses de la vallée du Rhône. À chaque village son quartier, Muraz étant celui des gens venus de St-Luc et de Chandolin. Dans la cave, la vendange y était cuvée, pressée, le moût faisait sa fermentation et le vin y restait tout l'hiver, avant d'être remonté au printemps dans les villages d'altitudes.



6

Trient **L'étrange fort souterrain de Litroz**

wann
samedi 10 et dimanche 11, à 9h, 10h, 11h, 14h, 15h et 16h

où
devant l'entrée du fort

visites
sous la conduite de Jean-Christophe Moret, historien et archéologue, et Jean-Charles Moret, vice-président de l'Association Fort de Litroz

informations
parking au pont de Litroz (entre Trient et Tête Noire), près de l'arrêt du car postal; emprunter la route forestière (25 min., facile, fléchage jaune)

Le fort de Litroz faisait partie des défenses du «Réduit alpin suisse». Construit en 1940, il fut utilisé jusqu'à la fin du 20^e siècle et maintenu secret jusqu'en 2002. Un logement équipé, des installations de traitement et de filtrage de l'air, une soute à munitions et une petite salle des machines furent creusés au cœur de la roche.



7

Gondo **Das Fort**

wann
Samstag 10. um 10.45, 13.45 und 15.15 Uhr

wo
Fort Eingang Ost (3.5 km nach Gabi, Richtung Italien. Von Haltestelle 'Simplon Dorf, Alte Kaserne' die Diveria überqueren, dann 2.5 km talabwärts auf dem Stockalperweg; von 'Gondo, Ramserna' auf dem Stockalperweg 2 km talaufwärts)

führungen
durch Dionys Jordan, Unterstützung Verein Fort Gondo, Dauer 1.30 St.

informationen
Postauto Brig ab 9:18, 12:18 und 13:20 Uhr

Das Fort wurde durch die eidgenössische Militärverwaltung während des Krieges Frankreichs und Sardinien gegen Österreich im Jahre 1859 errichtet. Kurz nach der Eröffnung des Simplontunnels baute das Militär die Verteidigungsanlagen des 19. Jh zu einem Sperrfort aus. Was vor wenigen Jahren noch streng geheim war, wird 2004 für die Öffentlichkeit zugänglich.



8

Naters **Ein Artilleriefort wird Kulturzentrum**

wann
Samstag 10. und Sonntag 11. um 14 und 16 Uhr

wo
Fort Naters
führungen
durch Werner Bellwald, Ethnologe und ehemaligen Schweizergardisten; deutsch/französisch, Dauer 1.30 St.

informationen
Parkplatz in Naters, zu Fuss einsteigen (10 Min.); am Samstag: kleiner Simplon Express, Abfahrt Bahnhof Brig um 13:45 Uhr (6.-)

Die Festung von Naters wird ab 1939 bzw. ab 1941 erbaut, um den Simplontunnel und den Pass zu schützen. Das Fort erscheint wie ein unterirdisches Dorf, eingerichtet für 200 Soldaten, mit allem Drum und Dran: Telefonzentralen, Wasserreservoir, Werkstätte und ein kleines Postlokal. Es blieb bis 2002 geheim. 2006 öffnete hier zum 500-Jahrjubiläum der Schweizergarde ein Kulturzentrum der Päpstlichen Schweizergarde seine Tore.



9

Raron **Die Felsenkirche**

wann
Samstag 10. und Sonntag 11. um 10 und 14 Uhr

wo
auf dem Parkplatz bei der Felsenkirche
führungen
durch Alfred Kalbermatter
informationen
kleine Führung um 10 Uhr (Felsenkirche, alter Dorfteil, 45 Min.); grosse Führung um 14 Uhr (Felsenkirche, alter Dorfteil, Burgkirche, 1.30 - 2 St.)

Wegen ihrer erhöhten Lage auf dem Burgfels ist die Kirche aus dem 16. Jh für die Dorfbewohner nur nach einem mühevollen Aufstieg zu erreichen. 1963-64 wurde im Dorf, am Fuss des Felsens, ein neues Pfarrhaus errichtet, mit der Absicht, später eine neue Kirche zu bauen. Mit der Ausführung des zum grossen Teil in den Fels gebauten, 1974 geweihten Kirchenraums wurde Architekt Donat Ruff betraut. Das Innere präsentiert sich wie eine natürliche Felshöhle.





un monde sous nos pieds – canton de Vaud

1

Mines de Sel de Bex, au cœur de la montagne salée

quand

samedi 10 et dimanche 11

où

Mines de Sel de Bex, site du Bouillet

accès : consulter www.mines.ch

visites

guidées et gratuites, sur inscription : info@mines.ch, en précisant bien le jour, l'heure, ainsi que l'activité choisie

organisation

Mines de Sel de Bex

L'histoire de la Saline de Bex est directement liée à la découverte de sources salées au 15^e siècle. Le sel est alors une denrée rare, difficile à transporter. Selon la légende, c'est un jeune berger menant paître ses chèvres qui aurait découvert les sources d'eau salée. Puis ce sont les Bernois qui ont commencé à les exploiter, par évaporation. On cuisait alors la saumure dans des poêles sur des feux de bois. Ce procédé a duré pendant près de 200 ans. Deux types de visites permettront de partir à la découverte de la longue histoire des mines, au cœur de la montagne.

Sur les traces des mineurs de jadis,
TrekMines max. 30 pers., dès 8 ans

8h15 : rendez-vous sur le site du Bouillet

8h30 : spectacle audiovisuel

8h45 : départ du TrekMines

12h env. : fin de la visite

14h : deuxième départ (fin vers 17h45)

À la recherche de l'or blanc, visite de la zone d'exploitation, max. 20 pers.

8h15 : rendez-vous sur le site du Bouillet

8h30 : spectacle audiovisuel

8h45 : départ du train des mineurs dans la zone d'exploitation, découverte de la nouvelle salle de conférence Alexandre Dumas

11h30 env. : fin de la visite

14h : deuxième départ (fin vers 17h)

recommandations

Visites réservées aux visiteurs sportifs et équipés (environnement frais et humide). Chaussures de marche indispensables. Casque obligatoire, à disposition sur place. Lampe frontale (ou de poche) obligatoire, avec piles de recharge pour un éclairage optimal de 5h, achat possible sur place. Prévoir en-cas pour la pause dans un sac à dos peu volumineux, et habits de recharge (TrekMines uniquement). L'encadrement de la visite est assuré par le personnel de la mine. Les visites seront adaptées aux conditions minières du moment.

■ Les visites traditionnelles restent payantes durant ces deux jours



2

Bex, les fortifications Dufour et la marmite glacière des Caillettes

quand

samedi 10 et dimanche 11, à 10h et 14h30

où

Bex, colline de Chiètres

rendez-vous sur le parking signalé le long de la route cantonale Bex - Saint-Maurice

↳ CFF Lausanne-Simplon, arrêt Saint-Maurice, puis 12 min. à pied

visites

sous la conduite de Myriam Berney, guide du patrimoine. Durée env. 2h. Bonnes chaussures indispensables

organisation

en collaboration avec la Base Logistique de l'Armée, Centre d'infrastructure Saint-Maurice

Portant le nom de leur concepteur, général célèbre, les fortifications Dufour ont été édifiées au 19^e siècle et sont les témoins, aujourd'hui encore, de la volonté de défense de la Suisse. La visite retrace les grandes étapes de la construction de ce complexe défensif et fait revivre la création de l'État fédéral. La visite prévoit un arrêt à la marmite glacière des Caillettes, vestige imposant de la dernière glaciation.



3

Bex, la Loge Progrès et Vérité

quand

samedi 10, de 14h à 17h

où

Bex, ancienne église anglicane, avenue de la Gare 7

↳ CFF Lausanne-Simplon, arrêt Bex, puis 10 min. à pied

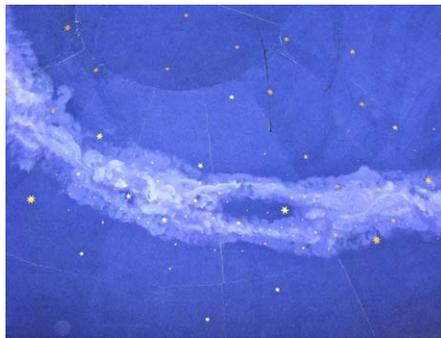
visites

sous la conduite de Karina Queijo, historienne d'art, et des membres de la loge

organisation

Société d'histoire de l'art en Suisse

La première loge maçonnique de Bex a été fondée en 1760, elle se nommait la Réunion. La Loge Progrès et Vérité fut quant à elle créée en 1875. Son atelier et son temple se trouvent aujourd'hui dans une ancienne chapelle anglicane. Plusieurs objets typiquement maçonniques y ont pris place, dont d'intéressantes appliques datant des années 1930.



4

Ollon, dans le ventre de la terre : le sel!

quand

samedi 10 et dimanche 11, de 10h à 17h

où

Salins sur Ollon

↳ ligne Aigle-Sépey-Diablerets (ASD), arrêt Plambuit, puis env. 20 min. à pied jusqu'au site de Salins. En voiture jusqu'au parking de l'ancien collège de Panex, puis env. 30 min. à pied jusqu'à Salins

visites

sous la conduite de guides en costumes d'époque, conteuse, spéléologues, plus de détails sur www.sentierdusel.ch

organisation

association Cum Grano Salis, en collaboration avec le Musée cantonal de géologie, le club de spéléologie de Lausanne, le service des forêts d'Aigle-Salins, Plaisir et Santé et le restaurant de Plambuit

Couronné par un mystérieux « castel » flanqué d'une tourelle, constellé de vestiges historiques, le site de Salins sur Ollon a été le théâtre, il y a cinq siècles, de la toute première ruée suisse sur l'or blanc. Revivez cette fabuleuse odyssée avec le chevrier qui découvrit le premier filon de sel, suivez le « seigneur » qui exploita la mine de Salins, explorez, en compagnie du Bon Génie des Mines, la grotte taillée à la force du poignet par les mineurs du 18^e siècle, laissez-vous captiver par la lady anglaise qui visita « le ventre de la Terre » en robe à crinoline ! Et découvrez les liens entre la pierre philosophale et le sel en pistant, au cœur de la Maison de Salins, Nicolas Barnaud, l'énigmatique alchimiste du 16^e siècle, qui prospecta dans la région...

- accueil du public sur le site de Salins sur Ollon
- découverte du site et de ses monuments historiques liés à la quête de l'or blanc
- exploration de la grotte de Sanfins (exceptionnellement ouverte pour l'occasion)
- conte du chevrier Bracaillon, qui découvrit le premier filon d'or blanc de Suisse – sur les lieux mêmes de sa découverte
- dégustation aux plantes sauvages de la région
- repas sur le thème de l'or blanc (sur réservation)
- exposition sur le sel dans l'alchimie au cœur de la Maison de Salins
- démonstration de perçage de tuyaux de saumoduc à l'ancienne



5

De la prospection à la fouille ou comment découvrir la ville romaine d'Avenches

quand
samedi 10 et dimanche 11, de 10h à 17h
où

Avenches, rendez-vous au théâtre romain (arènes d'Avenches)

↳ CFF Lausanne-Morat, arrêt Avenches, puis env. 20 min à pied

visites
libres et guidées

organisation
en collaboration avec Ludovic Baron de l'Institut de géophysique de l'UNIL et Jean-Pierre Barras, sourcier

Sous les pieds des habitants d'Avenches, bourgade de 3'000 âmes, se trouve une ville romaine qui fut la capitale d'un vaste territoire occupant grosso modo le Plateau suisse pendant les trois premiers siècles de notre ère. Cette ville romaine, ceinte d'une muraille de 5,5 km de long, devait compter 20'000 habitants environ. Une partie de l'agglomération se trouve sous les quartiers résidentiels et industriels de la ville actuelle, l'autre à quelques dizaines de centimètres sous terre, dans une grande zone agricole, inconstructible, où les vestiges archéologiques sont préservés.

Si les terrains menacés par des constructions sont systématiquement fouillés et documentés, la «réserve archéologique» est très rarement explorée. Nous savons cependant,

notamment par différentes méthodes de prospection (photographies aériennes, etc.), que cette zone regorge de vestiges, témoins de cette grande agglomération antique.

S'il est impossible de fouiller la totalité du site, pour des raisons financières évidentes, il est souvent utile de vérifier par un sondage ou une tranchée, les résultats des prospections.

C'est cette démonstration que le Site et Musée romains vous proposent les 10 et 11 septembre prochains. Une zone jamais fouillée, dont les ruines sous-jacentes ne sont suspectées que par photographies aériennes, sera explorée devant le public. Les résultats de diverses prospections géophysiques, ainsi que ceux du travail d'un sourcier, obtenus au préalable sur cette même zone, seront également présentés.



6

Quelques curiosités cachées de la ville d'Orbe

quand
samedi 10 et dimanche 11, de 10h à 17h
où

Orbe, divers lieux :

■ moulins Rod, rue du Moulinet 33 (départ des visites guidées)

■ temple, rue du Château

↳ CFF Chavornay-Orbe, arrêt Saint-Éloi

visites
libres et guidées, en présence de spécialistes
organisation

en collaboration avec l'Association Développement 21, la Commune, et l'office du tourisme d'Orbe (Yverdon-les-Bains Région)

Les moulins Rod - Patrimoine au fil de l'eau

Une impressionnante amenée d'eau de l'ancienne installation hydraulique sous les moulins, jusqu'alors inaccessible, pourra être visitée, ainsi que les spectaculaires silos à farine de la rive droite, ouverts à cette occasion.

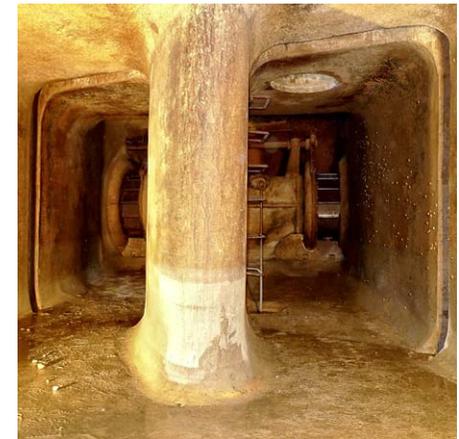
- visites guidées des installations hydrauliques
- visites libres et guidées du moulin ancien. Animations, conférences, projections, expositions sur le thème de l'eau (plus d'informations sur www.eau21.ch)

Le temple et les archives

À l'origine, l'église à cinq nefs n'avait pas de chœur ni de clocher. Pour remédier à cette situation, on la relia à la tour de ville attenante dans laquelle une large ouverture fut pratiquée pour apporter

de la lumière à l'édifice. C'est dans cette église que prêchèrent Farel et surtout, l'enfant d'Orbe Pierre Viret (1511-1571) dont on commémore cette année les 500 ans. Les archives de la ville se trouvent sous le temple. Elles sont exceptionnellement ouvertes au public lors de ce week-end.

- visites commentées des archives de la Ville d'Orbe, sous le temple : exposition de parchemins, livres de comptes et premier volume du journal d'Orbe
- visites commentées du temple
- démonstration de torréfaction de café au caveau du Musée
- visites libres à travers Orbe, de la Tour ronde et l'esplanade du château. Brochures à disposition aux moulins Rod et à l'office du tourisme



Pully, la Villa romaine

Histoire de pierres, pierres de l'histoire

quand

samedi 10 et dimanche 11, de 10h à 17h

où

Villa romaine de Pully, av. S.-Reymondin 2

↳ CFF Lausanne-Vevey, arrêt Pully, puis env. 5 min. à pied

visites

libres et commentées, animations et conférences
infos sur : www.villaromainedepully.ch

organisation

les Musées de Pully en collaboration avec l'Association Lavaux Patrimoine Mondial et le projet Lavaux en scènes

Il y a 2'000 ans s'élevait à Pully une splendide villa ouverte sur Lavaux, un paysage exceptionnel inscrit en 2007 au Patrimoine mondial de l'Unesco. Lavaux en scènes vous propose en avant-première de partir à la découverte des différentes facettes de cette région, autour du thème de la pierre. Du menhir à la sculpture médiévale, écoutez-les raconter leur histoire !

samedi

- 10h30, 13h30 et 15h : visites de la Villa romaine
- 11h : « Une histoire dans l'Histoire », visite géologique insolite par M. Riond, géologue, Musée cantonal de géologie
- 16h : « La villa romaine, moment de perfection architecturale au service du quotidien et du plaisir », conférence par J.-P. Adam, prof. EPFL, suivie d'un apéritif romain

dimanche

- 10h30, 13h30 et 15h : visites de la Villa romaine
- 11h : « Une histoire dans l'Histoire », visite géologique insolite par G. Borel, directeur du Musée cantonal de géologie

samedi et dimanche

- de 10h à 17h : animations autour des traditions de la pierre et ateliers ludiques pour enfants : construction en commun d'un mur en pierre sèche, jeu de construction du Musée romain de Nyon, initiation à la gravure de stèles, taille de pierre, réalisation d'un dé à jouer
- de 10h à 17h : entrée libre dans les musées de Pully



Balades historiques et archéologiques en Lavaux

quand

samedi 10 et dimanche 11, de 10h à 17h

où

vignoble de Lavaux

départ des balades sur la place Obernai (Prieuré), au-dessus de la Villa romaine

↳ CFF Lausanne-Vevey, arrêt Pully, puis env. 5 min. à pied

visites

informations sur www.villaromainedepully.ch et www.lavauxunesco.ch

mise à disposition de vélos en collaboration avec Lausanne Roule, sur réservation : musees@pully.ch ou + 41(0)21 721 38 00

organisation

en collaboration avec les Musées de Pully, l'Association Lavaux Patrimoine Mondial et le projet Lavaux en scènes, l'enseignement d'histoire de l'architecture & du patrimoine – UNIL, et Lausanne Roule

A pied, à vélo ou à trottinette, venez découvrir en famille le paysage spectaculaire de Lavaux et écouter son histoire.

Visitez divers lieux à travers un itinéraire original depuis la Villa romaine de Pully, en suivant les pas des archéologues et historiens d'art.

- samedi à 10h et 14h, dimanche à 10h : balades historiques pour familles, à pied ou à trottinette dans Lavaux (durée 1h). L'itinéraire part de la Villa romaine de Pully, jusqu'au château médiéval de Lutry, demeure du Mayor, en passant par les tombes néolithiques de Chamblandes et les menhirs de Lutry. Retour possible en train ou en bus

- dimanche à 14h : balade historique à vélo en Lavaux en compagnie d'un historien d'art (durée 2h) L'itinéraire part de la Villa romaine de Pully, jusqu'au village de Saint-Saphorin et son église, en passant par plusieurs maisons viticoles et le site géologique du Moulin-Monod. Retour possible en train depuis Saint-Saphorin



Trois anciennes tours fortes de Lavaux Repères dans le paysage

quand

samedi 10 et dimanche 11, de 10h à 17h

où

divers lieux:

Lutry, tour Bertholod, ch. de Bertholod

↳ CFF Lausanne-Vevey, arrêt Lutry, puis 5 min.

à pied

Lutry, Maison de Montagny, ch. de Montagny

↳ CFF Lausanne-Vevey, arrêt Villette,

ou Lausanne-Palézieux, arrêt Bossières, puis env. 20 min. à pied

Cully, tour de Chenaux, domaine Wannaz, route de Chenaux

↳ CFF Lausanne-Palézieux, arrêt Grandvaux, puis env. 15 min. à pied

visites

libres et guidées sous la conduite d'historiens et d'architectes

organisation

en collaboration avec l'Arham - association romande des historiens et historiennes d'art monumental, et les étudiants en histoire de l'architecture & du patrimoine – UNIL

Silhouettes bien connues de Lavaux, perchées au milieu des vignes, ces trois tours fortes médiévales constituent des repères importants dans le paysage:

Tour de Bertholod

D'une forme insolite, la tour de Bertholod, citée régulièrement depuis 1312, a été construite par les Mayors de Lutry, officiers héréditaires de l'évêque. Elle est vendue en 1545 à la ville de Payerne avec le domaine attenant. Le public

pourra visiter la salle des chevaliers et admirer la vue panoramique depuis le sommet de la tour.

Maison de Montagny

Située à la limite entre Lutry et Aran, à mi-chemin entre les gares de Bossières et Villette, la Maison de Montagny est une propriété épiscopale dès le 13^e siècle. Ancienne maison forte, elle appartenait au milieu du 16^e siècle à Jérôme Manuel, bailli de Lausanne et trésorier du Pays romand. Celui-ci la fit rénover en partie comme l'indique la date de 1549 inscrite sur une porte. La commune de Payerne possède cette maison depuis 1584. Le public pourra visiter les anciennes et nouvelles caves, de même que le pressoir.

- dégustation des vins du domaine

Tour de Chenaux/Cully

Située sur la route de Chenaux, hameau dans les hauts de Cully, la tour du Domaine Wannaz fait aujourd'hui l'objet d'un projet de rénovation conservant sa substance historique, après différentes analyses archéologiques et l'étude de ses anciennes peintures.

- petite restauration sur place
- exposition de photographies « Lavaux années 1950 »

↳ course spéciale avec petit train au départ de Lutry, réservations info@lavauxexpress.ch, informations www.lavauxexpress.ch

Grandvaux La Maison Buttin-de-Loës

quand

samedi 10 et dimanche 11, de 10h à 17h

où

Grandvaux, Sentier des Vinches, à côté de la Maison de commune

↳ CFF Lausanne-Palézieux, arrêt Grandvaux, puis env. 15 min. à pied

visites

guidées par petits groupes, sous la conduite de Nathalie Desarzens, historienne d'art, et des membres de l'Association Mémoire de Lausanne

organisation

en collaboration avec l'Association Mémoire de Lausanne

La maison, construite aux 16^e et 17^e siècles, est une ancienne demeure patricienne bernoise, réaménagée et meublée par la famille Buttin-de-Loës dans les années 1910-30. Elle conserve son mobilier d'époque ainsi que de remarquables peintures dans la salle Renaissance. Ses terrasses offrent une vue majestueuse sur le Léman.



L'église de Saint-Saphorin et sa crypte

quand

samedi 10, de 10h à 13h30, et dimanche 11, de 10h à 17h

où

église de Saint-Saphorin (Lavaux)

↳ CFF Lausanne-Vevey, arrêt Saint-Saphorin, puis 10 min. à pied

visites

libres et guidées sous la conduite de Sabine Utz, historienne d'art

organisation

Association Lavaux Patrimoine Mondial et le projet Lavaux en scènes

L'église trouve son origine dans une villa gallo-romaine du 1^e siècle, aménagée au 5^e siècle en mausolée chrétien, puis transformée en église dédiée à saint Symphorien. L'édifice actuel date de 1520. Sa crypte est aujourd'hui aménagée en un lieu d'exposition archéologique.

↳ course spéciale avec petit train. Inscriptions au +41 (0)848 868 484, informations www.lavaux-panoramic.ch



Sur les pas des moines de Haut Crêt

quand
samedi 10 et dimanche 11, départ à 10h et 14h
où

départ de la gare de Châtillens, arrivée à la gare de Palézieux

↳ CFF Lausanne-Oron, arrêt Châtillens

visites
sous la conduite de Jean-Pierre Dewarrat, archéologue du territoire

information
bonnes chaussures de marche indispensables

C'est au cœur du Moyen Age, peu au-delà de la gare de Châtillens, que débute la randonnée spatio-temporelle en Haute-Broye, et c'est à l'époque romaine qu'elle s'achève à Palézieux-Gare, après env. 2h30 de balade. Elle nous emmène aux sources du paysage rural et propose une lecture des strates du présent, révélant celles du passé. Après le pont de pierre sur la Broye et l'église de Châtillens, on arpente l'univers médiéval par un réseau de chemins creux préservés dans le petit Bois de Fiaugire. Peu après, au coude de la Broye, au lieu-dit *Moulin d'Haut Crêt*, on se retrouve sur les lieux mêmes de l'abbaye homonyme disparue (fondée en 1134 et récemment localisée par les archéologues vaudois), œuvre des moines cisterciens, constructeurs de routes et façonners du paysage actuel.



Après Palézieux-Village, on remonte le cours de la Broye et, en parallèle, le cours du temps d'environ 1000 ans. On quitte alors les chemins médiévaux ouest-est pour l'axe romain nord-sud. On suit, sur près d'un kilomètre d'un rideau de verdure, le tracé de l'antique voie romaine Vevey-Avenches (tronçon régional de la grande voie Milan-Strasbourg). À côté, sous l'herbe drue de la vaste clairière du *Saley*, on effleure de l'œil et de la main les vestiges de la villa romaine du *Martinet*, plongée dans un profond sommeil de 1750 ans, dont quelques paysans et un savant ont pu entrevoir, entre 1811 et 1813, les entrailles rouges et noires, témoins fusionnels de sa lente édification et de sa brutale destruction.

Lausanne, visite du voûtage du Flon

quand
samedi 10, de 10h à 16h
où

Lausanne, angle rue Centrale-rue Pépinet

visites
sous la conduite de Eauservice Lausanne, par petits groupes, tenue adaptée (échelle et humidité), visites annulées en cas de mauvais temps

organisation
Ville de Lausanne : la déléguée à la protection du patrimoine bâti en collaboration avec le Service d'assainissement

La topographie de Lausanne est modelée par les cours d'eau de la Louve et du Flon dont les vallées enserrent la colline de la Cité. Au 18^e siècle, la vallée du Flon comptait plus d'une douzaine de moulins, tanneries ou scieries qui en utilisaient l'eau ou la force hydraulique.

Les cours d'eau servaient également d'égouts à ciel ouvert. Pour des raisons sanitaires, la Ville de Lausanne entreprit dès 1812 de voûter la Louve en amont de Pépinet. Un réseau de collecte des eaux usées des immeubles fut réalisé conjointement. Quant au Flon, c'est à la suite d'une épidémie de choléra que débuta son voûtage en 1832. Il se poursuivit au-delà des années 1960 dans la partie haute de sa vallée, à proximité de la Sallaz.



La place Pépinet est le lieu de rencontre des deux cours d'eau. Au Moyen Age, un pont situé hors des fortifications permettait de franchir le Flon et de relier les bannières de Saint-François et Saint-Laurent. On peut aujourd'hui encore observer la partie inférieure de son arche reconstruite en 1783, intégrée au voûtage lors de sa réalisation.

«Trois p'tits ponts et puis s'en vont»

quand
samedi 10 et dimanche 11, à 10h et 14h
où

Lausanne, rendez-vous devant l'ancienne Grappe d'Or, rue Cheneau-de-Bourg 3. Fin de la balade au parc de Montbenon, durée 2 heures

visites jeune public
sous la conduite de Floriane Niklès, enseignante
organisation
en collaboration avec www.jetrottinedansmaville.ch

Grand-Pont, Bessières et Chauderon, que serait Lausanne sans ses trois ponts ? Cette ville au relief éprouvant pour nos gambettes était bien plus pénible à parcourir à l'époque où ils n'existaient pas. Nous les traversons pourtant sans penser que ce sont des traits d'union qui facilitent beaucoup nos déplacements aujourd'hui.

Quand et pourquoi ont-ils été construits ? Lequel de ces trois ponts est le plus ancien ? Chauderon et Bessières, d'où viennent ces drôles de noms ? Les mains accrochées à la barrière et le regard posé dans le vide les enfants comprendront que bien des réponses sont inscrites sous nos pas.

Au travers d'anecdotes, de photos d'archives et d'une maquette, ils découvriront la passionnante saga des ponts lausannois. Ils apprendront,

entre autres, que le Grand Pont était encore plus somptueux à l'époque où il était traversé par des calèches, que le pont Bessières a été le théâtre d'un terrible accident pendant sa construction et que le pont Chauderon est connu loin à la ronde. Cette promenade passera d'un pont à l'autre par des cheminements charmants parsemés de surprises insolites comme des fausses fenêtres, des arbres en forme de sucettes et d'authentiques plants de vigne poussant à un jet de pierre de Saint-François. Elle se terminera dans un très beau parc où petits et grands pourront se reposer en admirant un panorama exceptionnel sur le lac et les Alpes.

*Ainsi-si font font les fillettes et les p'tits garçons,
Ainsi-si font font de Bessières à Montbenon...*



MicrosMondes

quand
dimanche 11, à 11h30, 14h et 15h15
où

Lausanne, Espace Arlaud, pl. Riponne 2b

visites
guidées
organisation
Musée cantonal de géologie

La géologie est souvent perçue comme la science des milliers, millions ou même des milliards. Pourtant, les géologues travaillent plutôt en milli, micro ou nano. C'est ce monde infiniment petit qui sera entr'ouvert grâce au microscope, un monde finement ciselé que l'on perçoit fragile et qui pourtant se trouve être la brique première de notre environnement, de notre paysage familier.



Un monde moins secret qu'on ne l'imagine

quand
samedi 10 et dimanche 11, de 10h à 17h
où

Lausanne, av. de Beaulieu 17

visites
sous la conduite des francs-maçons
organisation
loges maçonniques

Plusieurs loges maçonniques lausannoises vous guideront exceptionnellement dans leurs locaux de Beaulieu. Elles vous expliqueront les buts de leur société initiatique ainsi que les symboles qui y sont rattachés.



Tolochenaz, Le Sentier de la Truite

quand
dimanche 11, de 10h à 17h

où
Tolochenaz, le long du Boiron et au bord du lac
↳ CFF Lausanne-Genève, arrêt Tolochenaz ou Morges

accès : consulter www.maisondelariviere.ch

visites
libres et commentées, en présence de spécialistes
le long du sentier

organisation
La Maison de la Rivière

La Maison de la Rivière, idéalement située au cœur de la nature, s'insère dans une région offrant un patrimoine culturel et environnemental riche mis en valeur par trois sentiers didactiques. Le Sentier de la Truite, créé par l'Association Truite-Léman en 2000, présente scientifiquement, culturellement et poétiquement l'ensemble de l'écosystème environnant la rivière et le lac.

Quels poissons peuplent nos lacs ? Qui étaient les lacustres ? À quelles périodes migrent les truites ? Comment évaluer la qualité d'eau d'un cours d'eau ? À quoi ressemble la microfaune de la rivière ? Et les écrevisses ? Voilà quelques-unes des nombreuses questions que soulève le Sentier de la Truite.

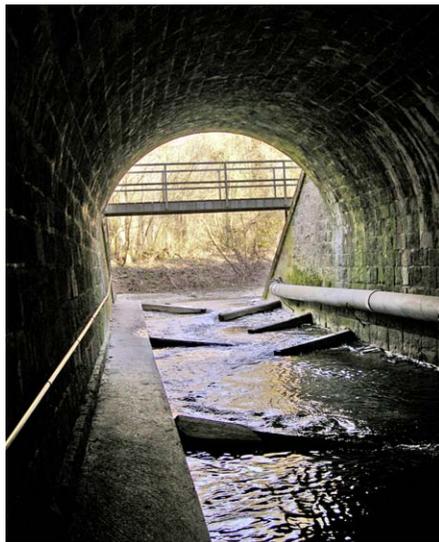
Le site de La Maison de la Rivière étant occupé depuis fort longtemps, vous y découvrirez aussi des vestiges de mammouth, d'une civilisation des Palafittes ou d'un cimetière du Bronze final.

Exceptionnellement, des archéologues et des naturalistes seront présents le dimanche tout au long du Sentier afin de faire découvrir au public

différents objets historiques habituellement conservés au Musée cantonal d'archéologie à Lausanne.

- la balade peut être prolongée du côté de Morges le long du Sentier du Patrimoine à fleur d'eau, ou du côté de St-Prex le long du Sentier du Patrimoine rouge et blanc constituant une boucle totale de 18 km

↳ une navette circulera entre les deux extrémités du Sentier de la Truite avec un arrêt supplémentaire à La Maison de la Rivière (15 min. à pied de l'arrêt CFF Tolochenaz)



Sous le badigeon du chœur, les anges

quand
samedi 10, de 10h à 13h30 et de 15h à 17h,
et dimanche 11, de 10h à 17h

où
Daillens, église

visites
libres, en présence de Brigitte Pradervand,
historienne d'art, et d'Eric Favre-Bulle,
restaurateur d'art

organisation
Fondation pour la restauration du chœur de
l'église de Daillens

Désaffecté, l'ancien chœur de l'église de Daillens était devenu un local de rangement pour les pompiers du village... Miraculeusement préservé, probablement sans intervention majeure depuis l'introduction de la Réforme, il est devenu aujourd'hui l'objet de toutes les attentions des restaurateurs et des historiens d'art. Quatre ans après la (re)découverte des peintures datant du début du 14^e siècle, dissimulées sous une couche de chaux pendant cinq cents ans, nous proposons au public de venir s'émerveiller devant l'archange Gabriel faisant son annonce à Marie et une présentation de Jésus au Temple, en présence de Siméon.

La campagne de travaux de conservation et de mise au jour des peintures, sur la paroi orientale et la

voûte, est maintenant terminée. La restauration de ces peintures pose une foule de questions : entre l'humidité qui détériore la molasse et les nombreuses couches d'enduit qui n'adhèrent plus entre elles, ce site présente le catalogue presque complet des altérations possibles. Ainsi, comment mettre en valeur ce patrimoine pictural ? De quelle façon présenter les scènes dans leur intégralité ? Les spécialistes présents sur le site pourront expliquer leur démarche et réflexion.



Nyon, passé et présent sous nos pieds

quand

samedi 10 et dimanche 11, de 10h à 17h

où

Nyon, divers lieux

↳ CFF Lausanne-Genève, arrêt Nyon

visites

libres et guidées, plus de détails sur www.nyon.ch

organisation

Ville de Nyon

Les sous-sols de Nyon regorgent de trésors datant de l'époque romaine. Ces journées sont l'occasion de (re)découvrir le travail des archéologues et d'admirer leurs trouvailles anciennes et récentes. Car à Nyon, s'intéresser au passé, c'est mieux vivre le présent !

Musée romain, rue Maupertuis

samedi et dimanche de 10h à 17h portes ouvertes : « Archéologues en quête du passé dans les sous-sols » :

- « A la recherche de la Nyon romaine, l'exemple du chantier de la Duché ». Présentations samedi et dimanche à 14h et 16h
- exposition de photos « Lire le sous-sol pour comprendre le passé : un métier au présent » Etudiant-e-s en archéologie à l'œuvre sur des chantiers école. Visites guidées samedi et dimanche à 11h et 15h

puis encore...

- musée du Léman, quai Louis Bonnard 8, portes ouvertes samedi et dimanche de 10h à 17h - visite des installations techniques, des aquariums et des salles Piccard, dimanche de 10h à 17h
- port de Nyon, barque à voile latine La Demoiselle, visite de l'intérieur du bateau, samedi de 10h à 18h
- station de pompage à Duillier, rte de Genolier (à côté du n° 17 en direction de Genolier), visite de la station de pompage des nappes phréatiques, samedi de 13h30 à 17h
- station de prétraitement des eaux usées, rue de Rive 2, visite des pompes et de la turbine, samedi et dimanche de 13h30 à 17h
- voûtage du Cossy, rte de Genève 2, au bord du lac, samedi et dimanche de 10h à 11h (visiteurs équipés de bottes de pluie hautes ; seulement par beau temps et faible hauteur d'eau)



L'ancienne chartreuse d'Oujon

quand

samedi 10 et dimanche 11, de 10h à 17h

où

ancienne chartreuse d'Oujon, commune d'Arzier

visites

visites guidées sous la conduite de Laurent Auberson, archéologue (durée 1h30 env.)

départ à 9h30 et à 13h30 de la gare d'Arzier avec bus navette. Parking prévu au village d'Arzier

↳ Nyon-Saint-Cergue, arrêt Arzier, puis 45 min. à pied sur sentier balisé « Randonature » ou bus-navette

information

bonnes chaussures de marche indispensables

La chartreuse d'Oujon, ce n'est pas seulement la première fondation, vers 1146, du plus rigoureux des ordres monastiques sur le territoire de la Suisse actuelle. Ce n'est pas non plus seulement, enfouis maintenant dans le sol, une église, un cloître et quelques bâtiments. Comme toutes les chartreuses des premiers siècles de l'ordre, Oujon, c'est un territoire, c'est un paysage. Un paysage aménagé à la fois en fonction de besoins matériels et d'une profonde perception spirituelle que l'on peut désigner comme une progression ascétique. Tout y a été pensé dans le but suprême de préserver ce que les chartreux ont de plus cher : le silence et la solitude, au plus profond de ce qu'ils nomment eux-mêmes le « désert ». Aucune place ici pour le luxe ni pour le confort. La cuvette d'Oujon, à plus de 1000 mètres d'altitude, a été occupée, durant près de quatre siècles, par une petite communauté dont le rayonnement était sans commune mesure avec son effectif.

Le cheminement proposé va de la « maison basse » (les bâtiments d'exploitation que tenaient les convers) à la « maison haute », le monastère proprement dit, à un kilomètre de là. Ce parcours à travers des vestiges à peine visibles pour l'œil non exercé permet de se représenter l'ascension qui amène au lieu le plus élevé de la retraite monastique : la cellule avec son oratoire.

- samedi et dimanche : 11h45 et 15h45, balades guidées « À la découverte du village d'Arzier » depuis la maison haute de la chartreuse d'Oujon jusqu'au village d'Arzier par Susan Broomfield, guide du patrimoine (durée 1h30 env.)
- petite restauration sur place



avec l'active participation

des professionnels et des associations du patrimoine, des propriétaires et habitants de bâtiments privés, des guides de monuments inscrits au programme ainsi que des collectivités et des entreprises suivantes :

canton de Berne/Jura Bernois

- La Fondation du Patrimoine Militaire Secteur Brigade Frontière 3 PMBF 3
- Mathieu et Daniel Chaignat
- Le Cinématographe
- Les Archives et bibliothèque de la Conférence mennonite suisse
- Patrimoine bernois, Jura bernois et Bienne Seeland
- et toutes les personnes qui de près ou de loin contribuent au succès des manifestations dans le Jura bernois

canton de Fribourg

- L'Association des constructions militaires historiques
- M. le Brigadier Jürg Keller
- La commune de Jaun/im Fang
- Révérende Mère Abbessse et les moniales de l'abbaye de la Maigrauge
- La copropriété du Pertuis et la galerie «Espace Pertuis»
- La paroisse de Guin
- La paroisse de Heitenried
- La commune de Gruyères
- L'Association « Pro Vistiliaco »

canton de Genève

- L'Association pour une cité sans obstacle, HAU
- La Bâtie - Festival de Genève 2011
- La Bibliothèque de Genève, BGE
- Les bureaux d'architectes : Mario Botta, Pierre-Alain Dupraz, Jean-Michel Landecy, G. Rossi et Y. Schalcher
- La Crèche de Saint-Jean
- Les Communes de Carouge, Cologny, Laconnex, Lancy, Vandoeuvres
- La Conservation du patrimoine architectural de la Ville de Genève, CPA

- Le Département des constructions et de l'aménagement de la Ville de Genève, service des bâtiments
- La Direction de l'Office du patrimoine et des sites, DCTI
- L'État de Genève, Sécurité Civile
- La Fondation des Clefs de Saint-Pierre
- La Fondation Martin Bodmer
- La Fondation Hardt
- La Fondation Neptune
- La Galerie Athénée 4
- L'Inventaire des monuments d'art et d'histoire, OPS-DCTI
- La Librairie Archigraphy
- La Maison de l'Architecture
- La Maison Tavel
- La Médiation culturelle des Musées d'art et d'histoire
- Le Musée d'art et d'histoire de Genève
- L'Office PCI et PCB, Service d'Incendie et de Secours
- Le Palais de Justice
- Pro Natura Genève
- Le Service cantonal d'archéologie, DCTI
- Le Service des monuments et des sites, SMS-DCTI
- Le Service de l'Écologie de l'Eau, Direction Générale de l'Eau, DIM
- Services Industriels Genevois, SIG
- Le Théâtre de Carouge
- L'Université de Genève, Institut F.-A. Forel

canton du Jura

- Paléojura
- Section d'archéologie et de paléontologie, Office de la culture, Porrentruy
- Fondation et Musée «Poteries de Bonfol»
- Groupe d'archéologie du fer
- Loge maçonnique «La Tolérance», Porrentruy

canton de Neuchâtel

- Maurice Grünig, guide « Nature et patrimoine »
- AMStN architectes
- Archives de l'Etat de Neuchâtel
- Ateliers de conservation-restauration Muttner et James
- Loge L'Amitié à La Chaux-de-Fonds

- Loge Les Vrais Frères Unis au Locle
- Loge La Bonne Harmonie à Neuchâtel
- Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel
- Musée et moulins souterrains du Col-des-Roches
- Institut suisse de spéléologie et karstologie
- Office et musée cantonal d'archéologie
- Service de l'urbanisme de Neuchâtel
- Service Urbanisme et Environnement du Locle
- Société d'histoire de l'art en Suisse

canton du Valais

- Association du Fort de Litroz
- Association Pro Octoduro
- Centre nature du Mont Chemin
- Fondation Tissières, Musée des sciences de la terre
- Jardin alpin Flore-Alpe
- Médiathèque de Sion
- Musées cantonaux
- Musée de la vigne et du vin
- Office du tourisme de Sion
- Office du tourisme de Zinal
- Raron-Niedergesteln Tourismus
- Schweizergarde-Museum Naters
- Simplon Tourismus
- Simplon-Trekking
- Unterstützung Verein Fort Gondo

canton de Vaud

- Les propriétaires des bâtiments ou des sites visités qui accueillent généreusement les visiteurs
- Les Musées et leurs nombreuses animations spéciales et gratuites
- Les spécialistes de la construction, de la restauration, les architectes et les historiens qui partagent leurs connaissances
- Les Associations ou Fondations à vocation culturelle ou de sauvegarde, qui se mobilisent pour le patrimoine
- Les Communes, la protection des biens culturels et les organisations régionales de protection civile, qui assurent sécurité et accès
- Les Offices du tourisme du canton de Vaud qui soutiennent la manifestation

crédits photographiques et illustrations

couverture Ceux d'en face, Genève, *Fondation Hardt à Vandoeuvres, la salle hypostyle sous l'orangerie* / **couverture** Ceux d'en face, Genève, *les champignonnières du Bois-de-la-Bâtie à Genève* / **p.1** Ceux d'en face, Genève, *les citernes du Bois-de-la-Bâtie à Genève* / **p. 2-3** Ceux d'en face, Genève, *couvertures des brochures romandes 2001 à 2010* / **p.4** Ceux d'en face, Genève, *la citerne de la Maison Tavel à Genève* [**NIKE**] **p.6** Jeanmaire & Michel AG, Bern [**Berne (Jura bernois)**] / **p.12-13** Archives et bibliothèque de la Conférence mennonite suisse / **p.14** René Koelliker / **p.15** ◀ Alfred Lerch **p.15** ◀ Christian Stucki [**Fribourg**] / **p. 16-17** Jürg Keller/ **p.18** Benedikt Rast, fonds SBC / **p.19** Service des biens culturels / **p.20** Service archéologique / **p.21** Service des biens culturels / **p.22** ◀ Service archéologique / **p.22** ▶ Service des biens culturels / **p.23** Service des biens culturels [**Genève**] / **p.24-25** Serge Frühauf/ documentation photographique VdG / **p.26** G. et A. Zimmermann / **p.27** Yannick Délez / **p.28-29** Marion Berti, SCA / **p.30-31-32** IMAHGe / **p.33** Jay/Studio Casagrande / **p.34** Jacques Erard, BGE / **p.35-36-37** Ceux d'en face, Genève / **p.38** Pierre Corboud, Université de Genève / **p.39** Marc Vanappelghem / **p.40** Archives CFF / **p.41** Sébastien Miazza, Pro Natura Genève / **p.42** Pino Musi / **p.43** Ceux d'en face, Genève [**Jura**] **p.44-45-46-47** République et Canton du Jura, Office de la culture, Porrentruy [**Neuchâtel**] / **p.48** Office de la protection des monuments et des sites OPMS / **p.50** ◀ Service d'urbanisme de la ville du Locle / **p.50** ▶ Musée et Moulins souterrains du Col-des-Roches / **p.51** Ch. Lang, vers 1850, Loge maçonnique La Bonne Harmonie, Neuchâtel / **p.52** ◀ Maurice Grünig / **p.52** ▶ Office de la protection des monuments et des sites OPMS / **p.53** Laténium [**Valais**] / **p.54** de Jongh, Musée de l'Elysée / **p.56** ◀ Heidi et Hans Jürgen-Koch, Pro Natura / **p.56** ▶ Michel Darbellay / **p.57** ◀ Médiathèque Valais, Jean-Philippe Dubuis / **p.57** ▶ Georges Pont / **p.58** ◀ Jean-Christophe Moret / **p.58** ▶ Olivier Ritz / **p.59** ◀ Werner Bellwald / **p.59** ▶ Klaus Troger [**Vaud**] / **p.60-61** Mines de sel de Bex / **p.62** ◀ Etat de Vaud, monuments et sites / **p.62** ▶ Société d'histoire de l'art en Suisse / **p.63-64-65-66-67-69** ◀ Etat de Vaud, monuments et sites / **p.69** ▶ F. Boissonnas / **p.70** Etat de Vaud, monuments et sites / **p.71** ECAL / **p.72** Etat de Vaud, monuments et sites / **p.73** ◀ O. Tomson et S. Saraiva, FEG-SEM Mira-Tescan, IGP, UNIL. / **p.73** ▶ Etat de Vaud, monuments et sites / **p.74-75** Etat de Vaud, monuments et sites / **p.76** Archeodumum S.A. / **p.77** Etat de Vaud, archéologie

adresses et responsables du programme

canton de Berne/Jura bernois

Service des monuments historiques
Grand'rue 126 – 2720 Tramelan
tél. +41 (0)32 481 14 56
responsable : René Käelliker

canton de Fribourg

Service des biens culturels
Chemin des Archives 4 – 1700 Fribourg
tél. +41 (0)26 305 12 87
responsable : Anne-Catherine Page

canton de Genève (coordination romande)

Office du patrimoine et des sites
David-Dufour 5 – 1211 Genève 8
Tél. +41 (0)22 546 60 89
Conservation du patrimoine architectural
de la Ville de Genève
Rue du Stand 3 – 1204 Genève
tél. +41 (0)22 418 82 50
responsable : Babina Chaillot Calame

canton du Jura

Office de la culture
Case postale 64 – 2900 Porrentruy 2
tél. +41 (0)32 420 84 00
responsable : Marcel Berthold

canton de Neuchâtel

Office cantonal de la protection des
monuments et des sites
Tivoli 1 – 2000 Neuchâtel
tél. +41 (0)32 889 69 09
responsables : Florence Hippenmeyer et Claire Piguet

canton du Valais

Service des bâtiments, monuments et archéologie
Place du Midi 18 – 1951 Sion
tél. +41 (0)27 606 38 00
responsable : Laura Bottiglieri et Benoît Coppey

canton de Vaud

Service Immeubles, Patrimoine et Logistique
Place de la Riponne 10 – 1014 Lausanne
tél. +41 (0)21 316 73 36/37
responsables : Catherine Schmutz Nicod
et Dominique Rouge Magnin

design : Ceux d'en face, Genève
impression : SRO Kundig S.A. Genève 2011
papier : Zanders Mega / demi-mat extra-blanc
sans chlore / 50% fibres recyclées / PEFC (www.pefc.org)

Les Journées européennes du patrimoine 2011 et l'Association romande pour la promotion du patrimoine bénéficient également du soutien de

RICHEMONT

 Loterie Romande

D.S.R Le restaurateur | Swisscom

NIKE